



ÉDUCATION

Collégiens, déjà citoyens

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO DR

P 30-31 - À DÉCOUVRIR

L'aventure des télécoms
Le radôme a 60 ans



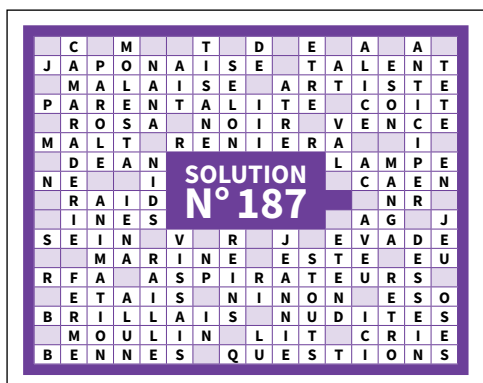
15



28



33



À VOIR 4

- 4 ▶ ZAPPING
- 8 ▶ À VENIR...

À LA UNE 10

- 10 ▶ Éducation. Collégiens, déjà citoyens

À SUIVRE... 14

IRRÉDUCTIBLES ENTREPRENEURS

- 14 ▶ Saooti, à Lannion. Pleine croissance pour Saooti
- 15 ▶ Ils cultivent du blé noir à Pléneuf-Val-André. La renaissance du sarrasin breton

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

- 16 ▶ Mineurs non accompagnés (MNA). 15 jeunes peignent l'espoir et la solidarité
- 18 ▶ À l'Anses de Ploufragan. Noémie, doctorante et chercheuse
- 19 ▶ Sport pour tous avec le Cdos. Sur tous les fronts
- 20 ▶ Jardinons nos communes au naturel. Pour un embellissement durable
- 21 ▶ Aménagement du territoire. Le Département investit pour vous
- 22 ▶ Session d'ajustements budgétaires du 20 juin. « Une situation saine, mais restons prudents »

À DÉCOUVRIR 24

- 24 ▶ Le mont Bel-air à Trébry

BRETON-FRANÇAIS-GALLO

- 26 ▶ Géraldine Magnan, photographe. Le sport dans toute son humanité
- 28 ▶ L'école du dehors. Apprendre et grandir avec la nature
- 29 ▶ Anne-Gaëlle Bertho et ses chevaux. Les spectacles équestres, c'est son dada
- 30 ▶ L'aventure des télécoms. Le radôme a 60 ans

AH SI J'ÉTAIS...

- 32 ▶ Lénaïg Corson.

À PARTAGER 33

- 33 ▶ École handisport de Saint-Brieuc. Une école de vie
- 34 ▶ Plan départemental de formation théâtre. Retrouver le goût du jeu
- 35 ▶ Maxwell Farrington. Crooner australien à la sauce binaise
- 36 ▶ La ferme du Clos du Val. Un air d'Italie chez Fanny
- 37 ▶ Les mots-fléchés de Briac Morvan

PORTE-PAROLE 38

- 38 ▶ L'expression des groupes politiques du Conseil départemental



Retrouvez les interviews complètes de ce numéro, ainsi que la version audio du magazine, en flashant ce QR code.

Version audio et numérique. À voir / À écouter

[+SUR cotesdarmor.fr](https://www.cotesdarmor.fr)



Retrouvez nos services près de chez vous

<p>OUVERTURE</p> <p>Du lundi au vendredi 8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p>SAINT-BRIEUC 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 Clic 02 96 77 68 68</p>	<p>Site de St-BRIEUC Couronne 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p>Site de LAMBALLE 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 Clic 02 96 50 07 10</p>	<p>DINAN 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 Clic 02 96 80 05 18</p>
<p>LANNION 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 Clic 02 96 04 01 61</p>	<p>GUINGAMP 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 Clic 02 96 44 85 25</p>	<p>Site de ROSTRENNEN 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 Clic 02 96 57 44 66</p>	<p>Site de PAIMPOL 2 rue Henry Dunant Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 Clic 02 96 20 87 20</p>	<p>LOUDEAC Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 Clic 02 96 66 21 06</p>

Pour suivre toute l'actualité du Département...

- CotesdarmorleDepartement
- @cotesdarmor22
- Departementcotesdarmor

Département Infos Services
02 96 62 62 22

[cotesdarmor.fr](https://www.cotesdarmor.fr)



DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR
9 PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE - CS 42371
22023 SAINT-BRIEUC CEDEX 1



PHOTO THIERRY JEANDOT

Préparer la démocratie de demain

C'est la rentrée, moment toujours spécial pour nos collégiennes et collégiens. Pour l'occasion, Côtes d'Armor magazine consacre un dossier aux collèves sous l'angle de la citoyenneté. L'éducation est le principal outil d'émancipation. C'est pourquoi nous avons placé cette politique parmi nos priorités en accordant une place éminente à l'apprentissage de la citoyenneté. Une volonté qui se manifeste concrètement par deux actions emblématiques: la mise en place d'un magazine des collégiens dont le premier numéro est paru au printemps dernier, et la création prochaine d'un Conseil départemental des collégiens. L'objectif est de permettre aux enfants de renforcer leur esprit critique, de les sensibiliser à leur environnement et à l'actualité. En investissant ainsi dans l'éducation, nous agissons concrètement pour préparer la démocratie de demain. Bonne lecture!

Prientiñ demokratelezh an amzer- da-zont

Emaomp gant an distro-skol a vez ur mare hep e bar dalc'hmat evit hon skolajiadedez ha skolajidi. Gant se e kavfet un teuliad e Magazin Aodoù-an-Arvor diwar-benn ar skolajoù e-keñver ar geodedouriezh. An deskadurezh eo ar benveg pennañ d'an den da vezañ dishual. Se zo kaoz hon eus roet ur plas a-feson d'ar pezh a sell ouzh deskiñ bezañ keodedour kement ha lakaat ar politikerezh-se e-mesk ar re da gas da benn kentañ-wellañ. Daou dra talvoudus-kaer a ra d'ar youl-se mont da wir: krouiñ gazetenn ar skolajidi, a oa bet embannet he niverenn gentañ en nevezamzer, ha sevel a-benn nebeud amañ Kuzul-departamant ar skolajidi. Faotañ a ra dimp sikour ar vugale da greñvaat o skiant varn, da gompren pegen talvoudus eo an endro ha sachañ o evezh war ar pezh a dremen er bed. Reiñ bec'h evit an deskadurezh evel ma reomp a dalv labourat evit gwir evit prientiñ an demokratelezh en amzer-da-zont. Mechañs ho po plijadur o lenn!

Émarer la démocratie de demain

Ée la rentrée, boutée tourjou espéciale pour nos poussouzes et poussouz des collèves. Pour le coup Côtes d'Armor magazine voue un dôssoué éz collèves sous la zieuterie de la citouayenneté. Le derçalje ée l'oûti de première pour l'éblucerie. Ée pourcaï j'avons minz este politique en-mêle nos permertiés en baillant ene pllace à l'apernance de la citouayenneté. Un voulaïr qui se montère pour de vrai à travée deux fezeries symboliques: la minze en pllace d'ene revûe des collégiens de caï qe le premier liméro a veüe jou au déraïne printemp et la chomeirie perchaine d'un consaïl départemental des collégiens. L'about ée de permettr' éz éfants d'enbonni lou runje de jugement, de les éviés ao monde de lou entouraïje é à la nouviaoité. En mizant de même su l'apernance, j'ajissons pour de bon à émarer la démocratie de demain. Bone lirie!

Christian Coail,
président du Département des Côtes d'Armor

Le coup de cœur du Cri Championnes du monde!

C'est l'histoire d'une aventure sportive bien réelle, passée sous silence. Nous sommes à Reims en 1968 et le journal *L'Union* cherche une attraction pour sa kermesse annuelle. Ce sera un match de football féminin. *Féminines*, pièce écrite et mise en scène par Pauline Bureau, narre l'odyssée merveilleuse de ces femmes footballeuses qui, en dix ans, ont su transformer en exploit les railleries de la société face au sport féminin, remportant en 1978 la Coupe du monde de football féminin. Drôle, familial, terriblement actuel et porté par une scénographie bluffante, ce spectacle s'annonce comme l'un des musts de cette rentrée.

► cridelormeau.com

► Mercredi 28 et jeudi 29 septembre à la Passerelle Scène nationale de Saint-Brieuc. Plus d'infos: lapasserelle.info

La rentrée avec Europ'Armor Prenez note !

Ces rendez-vous sont proposés par Europ'Armor, centre départemental de ressources sur l'Europe.

Judi 15/09, de 12h à 18h30, journée d'accueil des étudiants au campus Mazier / **Samedi 17/09 et dimanche 18/09**, Journées européennes du patrimoine / **Mercredi 21/09**, de 14h à 17h30, AnimEUdi – Arménie / **Début octobre**, Arrivée des deux nouvelles volontaires / Leur page Instagram @european.volunteers, leur groupe Facebook: European Volunteers / **Mercredi 12/10**, de 14h à 17h30, AnimEUdi – Programme Erasmus+ / **Du 13 au 15 octobre**, #ErasmusDays 2022 / **Mardi 18/10**, Session d'information recherche de stages club teli / **Mercredi 26/10**, Forum Agglo Tour – Info mobilité à Binic-Étables-sur-Mer



► Plus d'informations sur Facebook et sur Instagram

► europarmor

► Europ'Armor, 9 place du Général-De-Gaulle à Saint-Brieuc. Tél. 0296626398 / europ.armor@cotesdarmor.fr

Journées européennes du patrimoine,
les 17 et 18 septembre

Les patrimoines durables

La 39^e édition des Journées européennes du patrimoine célèbre cette année le patrimoine durable, un thème hautement d'actualité dans un contexte de changement climatique. À cette occasion, l'hôtel du Département et le parc de la préfecture vous ouvrent leurs portes les samedi 17 et dimanche 18 septembre, ainsi que les six domaines départementaux: le château de la Roche-Jagu (Ploëzal), le parc et la villa Rohannech (Saint-Brieuc), l'abbaye de Beauport (Paimpol), le château de La Hunaudaye (Plédéliac), l'abbaye de Bon-Repos (Bon-Repos-sur-Blavet), et le château du Guildo (Créhen). Au programme, visites libres ou guidées, expos, animations, spectacles... c'est gratuit et tout public. Une belle invitation à déambuler et s'émerveiller au cœur de ces pépites qui jalonnent les Côtes d'Armor.

► Programme complet sur cotesdarmor.fr



Travaux sur le viaduc du Gouët

Circulation perturbée sur la RN12



Du 5 au 25 septembre, des travaux assurés par les services de L'État sur le viaduc du Gouët (RN12) qui surplombe le port du Légué à Saint-Brieuc, vont entraîner de fortes perturbations. Il s'agit de changer la couche d'étanchéité du pont ouest et de refaire une chaussée neuve, dans le sens Plérin-Saint-Brieuc. Le pont ouest sera totalement fermé à la circulation. Le trafic se fera sur le pont est (côté mer), avec une seule voie par sens. Des ralentissements et des bouchons sont à prévoir. Des itinéraires recommandés seront fléchés, par le réseau départemental entre Trémuson et Yffiniac pour éviter la RN12, et par la RN164 (Loudéac) pour les trajets en transit entre Rennes et le nord et l'ouest de la Bretagne. Puis, de fin septembre à novembre, les travaux se poursuivront par la rénovation des chaussées sur la RN12 dans le sens Plérin-Saint-Brieuc, de l'échangeur des Rampes jusqu'au pont de Gouédic. Ces travaux auront lieu de nuit: ce sens sera fermé à la circulation chaque nuit et des déviations seront mises en place.

Nécrologie

Disparition d'Hervé Le Lu

Le 24 juin dernier, Hervé Le Lu s'est éteint à l'âge de 62 ans, des suites d'une longue maladie. Conseiller départemental et maire de Guerlédan, 1^{er} vice-président de Loudéac-communauté-Bretagne-centre, il a activement contribué au développement de son territoire. Hervé Le Lu était aussi un musicien hors pair: considéré comme l'un des meilleurs talabardiers (joueur de cornemuse) de Bretagne, il fut le leader du fameux groupe Carré Manchot. Il était un ardent défenseur de la culture bretonne. « C'est avec conviction qu'il a toujours défendu le territoire au sein duquel il était élu et apprécié. C'est ainsi que nous nous souviendrons de lui. Dans ce moment difficile, j'adresse toutes mes condoléances à sa famille, à ses proches, ainsi qu'à ses collègues du groupe de l'union du centre et de la droite du Conseil départemental », a réagi Christian Coail, président du Département. C'est son remplaçant, Loïc Roscouët, qui assume désormais le mandat de conseiller départemental du canton de Guerlédan.



Office public de la langue bretonne

Apprendre le breton à l'âge adulte



La langue bretonne compte plus de 30 000 apprenants. Jeunes et adultes, ils souhaitent s'approprier une langue qui fait la particularité de la Bretagne et qui constitue un lien fort au sein de la société. Parmi eux, les parents d'élèves sont de plus en plus nombreux à s'initier à la suite de leurs enfants inscrits en filière bilingue. Pour cela, ils et elles ont le choix

entre plusieurs formules: cours du soir, cours en journée, formules accélérées, stages intensifs de six ou neuf mois. À l'issue de ces formations, les étudiants peuvent valider leur niveau de langue par un diplôme d'État, qui leur permettra de valoriser cette nouvelle compétence, notamment sur le marché du travail.

► Plus d'informations: 0820 20 23 20
fr.breizhoneg.bzh/10-se-former
opab@opab.bzh

Santé en Bretagne

Exprimez-vous

Vous êtes citoyen et usager du système de santé, professionnel de santé ou du médico-social, membre d'une association, élu ou représentant institutionnel, votre avis nous intéresse! La Conférence régionale de santé et de l'autonomie (CRSA), soutenue par l'Agence régionale de santé Bretagne, organise une large consultation sur la santé en région. L'objectif: identifier les attentes et les priorités de demain à inscrire dans le projet régional de santé breton 2023-2027. Vous pouvez vous exprimer à ce sujet en répondant à un questionnaire qui porte sur la santé au sens large: organisation des soins, offre de santé, actions de prévention, santé mentale, santé et environnement, accompagnement du vieillissement ou du handicap... L'enquête est ouverte jusqu'à la fin septembre.

► Pour y accéder: consultation-sante.jenparle.net

Pléneuf-Val-André

Le collège Jean-Richepin inauguré



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le 23 juin, Christian Coail, président du Département, accompagné de Jean-René Carfantan, vice-président délégué à l'Éducation et à l'Éducation populaire, d'Emmanuel Ethis, Recteur d'académie et des élus locaux, a inauguré le nouveau collège Jean-Richepin, à Pléneuf-Val-André. Ils ont été chaleureusement accueillis par les élèves: démonstrations de slam et de flamenco (photo), exposition des élèves d'arts plastiques, présentation d'un projet d'hôtel à insectes... les élus ont pu apprécier le dynamisme de la communauté éducative et des 291 élèves. D'une capacité de 400 élèves, le collège dispose d'un bâtiment enseignement entièrement en ossature bois. Il est équipé de panneaux photovoltaïques et d'une chaudière bois. Christian Coail s'est dit « très fier d'inaugurer ces nouveaux bâtiments en présence des élèves, des équipes éducatives et des agents départementaux qui y travaillent ». Un investissement de 10,5 M€ pour le Département, auxquels s'ajoute une participation financière de la commune à hauteur de 450 000 €.

Journée mondiale Alzheimer

Des rendez-vous autour de la maladie d'Alzheimer

À l'occasion de la Journée mondiale Alzheimer du 21 septembre, l'association départementale France Alzheimer organise plusieurs événements. Le 21 septembre, bal populaire sous les anciennes halles de Saint-Brieuc, de 14 h à 17 h 30. Le 23 septembre à 18 h 30, au centre culturel Le Cap à Plérin, conférence, « Ensemble, réinventons les liens », avec la participation du docteur Véronique Lefevre-des-Noettes, gériatre, en collaboration avec le CIAS de Saint-Brieuc Agglomération, et la ville de Plérin. Le 30 septembre à 20 h 15, à la MJC de Lamballe, projection du film *L'aventure Alzheimer*.

► Renseignements et inscriptions: association France Alzheimer des Côtes d'Armor. 0296608542; alzheimercotesdarmor@orange.fr

Mercredi 21 septembre, Pleubian

Portes ouvertes au Centre d'étude et de valorisation des algues



Le Ceva, Centre d'étude et de valorisation des algues, basé à Pleubian, fête ses 40 ans et organise une journée portes ouvertes le 21 septembre. Objectif: informer les citoyens sur ses activités et les nouveautés dans le domaine des algues, et lui permettre de découvrir notamment les investissements récemment réalisés. La matinée sera consacrée à des conférences données par les équipes du Ceva et suivies d'une dégustation de produits à base d'algues. Des visites du centre seront organisées l'après-midi, l'occasion de découvrir les laboratoires, la plateforme de culture à terre, les salles de culture et l'écloserie, ainsi que le hall technologique. Dans la continuité des conférences du matin, des ateliers seront également mis en place et permettront aux visiteurs d'enrichir leur connaissance des algues.

► Gratuit, sur réservation: ceva-algues.com

À Guingamp et La Roche-Jagu, du 8 au 11 septembre 1^{res} Rencontres de l'éducation artistique et culturelle

L'Institut supérieur de l'éducation artistique et culturelle (Inseac) de Guingamp organise, en partenariat avec le Département, ces 1^{res} rencontres destinées au grand public. Premier rendez-vous le 8 septembre à L'Inseac, avec une conférence sur le thème « Une éducation artistique et culturelle joyeuse ». Le 9, au domaine départemental de La Roche-Jagu (Ploëzal), ce seront les rencontres, avec des enseignants et des universitaires: témoignages, conférence, causerie. À partir de 18 h, soirée festive en musique dans la cour du château. Le 10, toujours à La Roche-Jagu, conférence sur l'exposition « Anima (ex) Musica », présentée actuellement au château, et le 11 septembre concert tous publics à 17 h.

► Tout le programme sur cnam-inseac.fr



Arbres remarquables des Côtes d'Armor Un patrimoine à découvrir



À travers une centaine de portraits d'arbres remarquables des Côtes d'Armor, ce livre invite à (re)découvrir un véritable patrimoine vivant. Les trois auteurs restent fidèles à leur démarche en trois points: une campagne photographique récente qui montre les arbres sous leur meilleur jour et qui dévoile leur caractère remarquable; des recherches sur les témoignages d'hier et d'aujourd'hui qui replacent l'arbre dans son contexte rural ou urbain, avec des centaines d'anecdotes insolites à la clé; et un art consommé de la pédagogie, de la transmission, afin de nous sensibiliser non seulement au destin de ces arbres, mais aussi à notre action sur l'environnement.

► *Arbres remarquables des Côtes d'Armor*, par Mickaël Jézégou, Guy Bernard et Yannick Morhan. 150 photos. Éditions Locus Folus. 23 €

► *Arbres remarquables des Côtes d'Armor*, par Mickaël Jézégou, Guy Bernard et Yannick Morhan. 150 photos. Éditions Locus Folus. 23 €

Dalmard Marine, à Paimpol Ils recyclent les vieux cabans de la Marine nationale

Implantée à Paimpol depuis 1922, l'entreprise Dalmard Marine est la seule à ce jour à recycler des cabans de toutes marques. Une expérimentation est en cours avec le Groupement de soutien de la base de défense de Brest. Il s'agit de recycler les effets d'habillement en laine de la Marine nationale déclassés, en alternative au brûlage effectué à titre onéreux par des entreprises spécialisées. Ces vêtements sont transformés en bonnets, sacs, pochettes, etc. Déjà, en un an, Dalmard Marine a ainsi collecté 4,5 tonnes de cabans dans son atelier situé au port de Paimpol. L'entreprise travaille également en lien avec des structures d'insertion par l'activité économique. Une démarche éco-responsable à saluer.

Du 14 au 19 septembre



La Foire Expo de Saint-Brieuc

La gastronomie sera à l'honneur de la Foire Expo, avec la découverte des traditions culinaires nord-américaines (village canadien), la présence de nombreux producteurs viticoles et alimentaires, et de nombreux espaces de restauration. Le numérique s'invite aussi, avec toutes sortes d'appareils novateurs et plusieurs activités gratuites proposées. Au programme également: jeux, spectacles cabaret, after work, soirées, DJ et musiques. L'événement réunira 250 exposants: aménagement de la maison, loisirs, gastronomie, produits du terroir, artisanat, automobiles...

► Du 14 au 19 septembre, de 10 h à 19 h (20 h pour le hall gastronomie). Parc des expositions de Saint-Brieuc, 16, rue Pierre-de-Coubertin.

Solidarité territoriale

Du nouveau dans le soutien aux communes

Mardi 19 juillet, Christian Coail, président du Département, signait avec Valérie Morfouasse, Maire de La Malhoure, un contrat départemental de territoire illustrant la politique de soutien que le Département vient d'élaborer en faveur des projets portés par les communes. Le contrat de La Malhoure, qui correspond à la catégorie des collectivités de moins de 2000 habitants, porte sur la création d'une maison d'assistantes maternelles dans le centre bourg, avec une subvention départementale de 59 000 €, « Une somme énorme pour une petite commune comme la nôtre », a souligné Valérie Morfouasse. « Cette politique de soutien aux communes et aux EPCI engage le Département sur une enveloppe de 72 M€ de subventions, pour la période 2022-2027, soit 12 M€ de plus que les précédents contrats », a rappelé Christian Coail, « et nous innovons en introduisant des critères sociaux et environnementaux aux projets soutenus. C'est aussi un soutien affirmé à la ruralité ». Ce même jour, le président Coail a également signé, aux côtés de Thierry Andrieux, président de Lamballe Terre et Mer, un contrat départemental de territoire pour 2022 avec l'intercommunalité.

Architecture et éducation

Un prix pour le collège Jean-Racine

Le nouveau collège Jean-Racine, à Saint-Brieuc, est entré en service en 2020, pour un investissement de 15 M€ assuré par le Département. Cet établissement à ossature bois et aux normes haute qualité environnementale (HQE), dont la maîtrise d'œuvre avait été confiée au cabinet briochin Nunc-Architectes, vient de se voir décerner le « Prix régional de la construction bois, Bretagne 2022 », par l'association Fibois, qui fédère les professionnels bretons de la filière bois dans le bâtiment.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Employeurs à domicile

Réunions d'information en octobre

Cette information s'adresse aux particuliers employant une personne à domicile, particulièrement les bénéficiaires de l'Apa ou de la PCH. Il s'agit de réunions destinées à répondre à leurs questions sur leur rôle d'employeur et les accompagner dans leur positionnement vis-à-vis de leur salarié. Les services du Département organisent quatre réunions d'information en présentiel et une en visioconférence. Les dates sont les suivantes : le 10 octobre en visioconférence (inscription sur ContactDPAPH@cotesdarmor.fr, les personnes recevront ensuite le lien pour accéder à la réunion en ligne); le 17 octobre à 14h à la Maison du Département de Lannion; le 18 octobre à 10h à la Maison du Département de Loudéac, et à 14h à la Maison du Département de Dinan; et le 21 octobre à 14h à la Maison départementale des Sports, à Saint-Brieuc. Par ailleurs, pour toute information sur le sujet, vous pouvez appeler le 09 70 51 41 41 (appel non surtaxé), du lundi au jeudi de 9h à 18h, et le vendredi du 9h à 17h.

Le 29 septembre à Plérin

Conférence sur l'enfance, l'autonomie et le handicap



L'association Domicile Action Armor (DAA) est une association d'accompagnement et de services aux personnes et aux familles. Elle existe depuis 80 ans et a pour mission d'agir aux côtés de celles et ceux qui ont besoin d'être secondés à domicile, pour l'effectivité de leurs droits et pour faciliter leur inclusion dans tous les domaines de la vie. L'association organise une journée de conférences

sur le thème de l'enfance, du handicap et de l'autonomie, le jeudi 29 septembre, de 10 h à 17 h, à la salle Roger-Ollivier, à Plérin.

► Gratuit, sur inscription. 02 96 94 01 49. domicile-action-armor.fr

Littérature

Le 37^e prix Louis-Guilloux, désigné par un jury citoyen

Dix auteurs sont en lice pour l'attribution du prix Louis-Guilloux, une récompense littéraire créée par le Département en 1983. Les ouvrages sélectionnés sont : *Jeannette et le crocodile* de Séverine Chevalier (éd. La Manufacture des livres); *Amour extérieur nuit* de Mina Namous (éd. Dalva); *Sauvages* de Gabrielle Filteau-Chiba (éd. Stock); *De notre monde emporté* de Christian Astolfi (éd. Le bruit du monde); *Fuir l'Eden* d'Olivier Dorchamps (éd. Finitude); *L'autre moitié du monde* de Laurine Roux (éd. du Sonneur); *Une sortie honorable* d'Eric Vuillard (éd.

Actes Sud); *Les culs-reptiles* de Mahamat Saleh-Haroun (éd. Gallimard); *Terres voraces* de Sylvain Estibal (éd. Actes Sud); *Les méduses n'ont pas d'oreilles* d'Adèle Rosenfeld (éd. Grasset). Les lectrices et lecteurs de 27 bibliothèques du territoire éliront le lauréat de ce prix citoyen. La délibération finale aura lieu en octobre, le prix sera décerné en novembre. Le lauréat effectuera une résidence littéraire en Côtes d'Armor en décembre, à la rencontre du public.



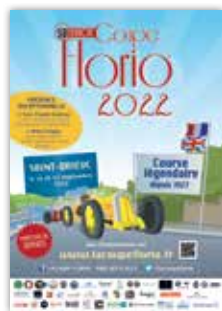
PHOTO DR

DU 9 AU 11 SEPTEMBRE

Coupe Florio Saint-Brieuc

La Coupe Florio est de retour pour une nouvelle édition avec trois jours de rassemblement autour de la voiture ancienne. Au programme: concours d'élégance, vente aux enchères, balade touristique, exposition de véhicules et la « montée historique ». Un beau spectacle à ne pas manquer!

▶▶ **Gratuit**
+ d'infos lacoupeflorio.fr

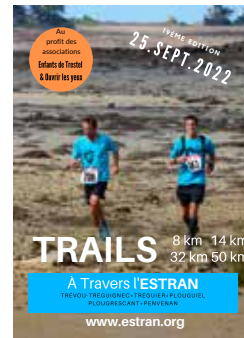


DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

Trail de l'estran

Rendez-vous sportif avec ce trail solidaire au profit des associations *Enfants de Trestel* et *Ouvrir les yeux*. Plusieurs parcours sont proposés: 8 km (départ de Trestel à 11 h 15), 14 km (départ de Pors-Scaff à 11 h 45), 32 km (départ de La Roche-Jaune à 11 h 30) et 50 km (départ de Trestel à 9 h 30). Une belle manière de traverser l'estran.

▶▶ + d'infos estran.org



DU 9 AU 11 SEPTEMBRE

La pomme de terre en fête Plœuc-L'Hermitage



Venez découvrir l'univers de la pomme de terre à travers de nombreuses animations: expositions, parade des vieux tracteurs, ramassage de pommes de terre à la main (dimanche de 10 h à 13 h), fest-noz (vendredi soir), concerts...

▶▶ **Fest-noz: 8 €, concerts du samedi et dimanche: Gratuit**
+ d'infos facebook.com/belledulie
Tél. 02 96 64 22 00
belledulie.fr

SAMEDI 1^{er} OCTOBRE

Trail des kaolins Quessoy

On part à deux, on arrive à quatre, voici le principe de cette course en équipe de quatre personnes, de 17 km au total. Un premier duo de coureurs se lancera sur une boucle de 10 km et sera rejoint par le second duo de coureurs pour une autre boucle de 7 km. Pour l'occasion, l'opération *Yes you trail* menée par le Département propose la possibilité de former des équipes « mixtes » (personnes valides et personnes en situation de handicap) pour cette course originale.

▶▶ + d'infos cotesdarmor.fr/trailpourtous
facebook.com/kaolinsquessoy



10 ET 11 SEPTEMBRE

Salon de la maquette et du modèle réduit Dinan

Près de 100 exposants seront présents pour présenter leurs bateaux, aéronefs, véhicules, réseaux ferrés, dioramas, figurines, ainsi que des montgolfières radiocommandées. Un bassin d'eau verra également évoluer des navires de toutes catégories. Les plus jeunes pourront s'initier au pilotage d'un bateau.

▶▶ **4 €, gratuit - 8 ans**
Samedi: 10 h à 19 h et dimanche: 10 h à 18 h / Salle Stéphane Houdet



DIMANCHE 2 OCTOBRE

Couleurs d'automne Coëtmiex

Cette 12^e édition sera animée par une centaine de créateurs, pépiniéristes, artisans, artistes comme « Les p'tites buttes » de la butte Montmartre qui, en chansons, raviveront vos souvenirs d'antan. Ou encore Catherine Bouënard, huit fois championne de France de vitesse de tricot, ainsi que de nombreuses démonstrations et animations.

▶▶ **2,50 € / 10h-18h**



JUSQU'AU 18 SEPTEMBRE

Exposition « Sentir le cœur de la montagne » Trédrez-Loquémeau

La Galerie du Douven présente cette exposition personnelle de l'artiste Julie C. Fortier. Invitée en résidence durant plusieurs mois à la galerie, elle a créé un paysage olfactif né de son exploration sensible de la pointe du Douven et de ses alentours.

▶▶ + d'infos lannion-tregor.com / Tél. 02 96 05 92 52



DU 7 AU 9 OCTOBRE

Blues des deux rivières Belle-Isle-en-Terre / Louargat

Au programme des concerts, Dom Martin's Savages, Bony Fields & The BfB (vendredi 21 h) et Harlem Lake et Awek (samedi 21 h) à la salle polyvalente de Louargat. Des concerts blues en bars sont aussi prévus dans les deux communes... Nouveauté cette année, une exposition photos rétrospective « 20 ans de blues » et un spectacle pour enfants le dimanche.

▶▶ + d'infos bluesdesdeuxrivers.com



DU 7 AU 23 OCTOBRE

Festival de Lanvellec



La 36^e édition de ce célèbre festival de musiques anciennes et baroques aura pour thème « Métamorphoses baroques ». Elle investira les plus beaux sites du patri-

moine du Trégor durant trois week-ends. Au programme notamment : La divina Armonia, Concerto suave, l'ensemble Le Caravansérail, Accademia del Piacere...

►► + d'infos festival-lanvellec.fr

8 ET 9 OCTOBRE

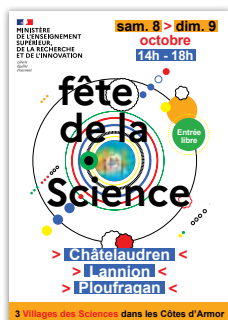
Fête de la Science

Châtaudren / Lannion / Ploufragan

Venez à la rencontre des chercheurs, médiateurs et bénévoles qui font vivre la science avec des expériences amusantes, des conférences, des projections... À découvrir :

l'impression 3D, la brodeuse numérique, la fabrication de capteurs d'air... (Petit Écho de la Mode à Châtaudren), des animations nature, de l'astronomie (salle des Ursulines à Lannion), des animations numériques, de la réalité virtuelle (Cité des métiers à Ploufragan)...

►► Gratuit / 14 h-18 h
+ d'infos fetedelascience.fr



15 ET 16 OCTOBRE

Flor'Automnale

Yvignac-la-Tour

Une douzaine de pépiniéristes seront présents pour cette fête de la diversité végétale. De nombreuses spécialités, fruitières, vivaces d'ombre, aquatique, plantes carnivores, ainsi qu'une douzaine de métiers liés au jardin, travail du bois, art graphique, girouette, rucher sont à découvrir.

►► 3 € / Jardin de la Levrette / 10 h-18 h
+ d'infos Tél. 06 88 60 45 92

JUSQU'AU 16 OCTOBRE

Exposition New-York

Guingamp

Les photographies d'Evelyn Hofer, réalisées entre 1953 et 1975, s'exposent au centre d'art GwinZegal. Titre de l'expo, « New-York », une ville qu'elle immortalisera par de nombreux portraits et dont une cinquantaine de clichés sont à découvrir ici. Première exposition en France de cette photographe décrite par un critique du *New York Times* comme « la plus célèbre des photographes inconnus aux États-Unis ».



PHOTO EVELYN HOFER

►► + d'infos gwinzegal.com

21 ET 22 OCTOBRE

Carnavalorock

Saint-Brieuc

Rendez-vous pour une nouvelle édition forte et intense avec de nombreux concerts : Deluxe, Les Wampas, Tagada Jones, Pogo Car Crash Control, Johnny Mafia, Merzhin, Trouz An Noz, Dead Kennedys et plein d'autres groupes... De belles soirées musicales en perspective!

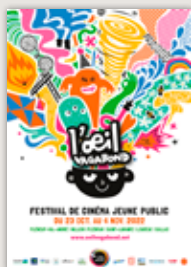
►► Salle de Robien
+ d'infos carnavalorock.com



DU 23 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

L'Œil vagabond

Pléneuf-Val-André / Hillion / Plédran



Ce festival de cinéma jeune public vous propose des séances à partir de 3 ans, un spectacle interactif, des jeux et des animations autour du cinéma à partager en famille... Un Œil vagabond en ébullition, qui va bouillonner d'émotions, de pensées, de sensations et aussi de questionnements!

►► 4 € / Jeux et animations du jardin de l'Œil : gratuit
+ d'infos oeilvagabond.net

DU 29 AU 31 OCTOBRE

Salon des Métiers d'art

Lannion

50 artistes artisans d'art professionnels seront présents pour cette 6^e édition. Vous pourrez retrouver dans la catégorie jeune talent l'invité Clémentine Jouan, une artiste textile, et en invité d'honneur, Stéphane Le Mouël, artiste peintre qui fera une belle démonstration lors de ce salon.

►► Vendredi 10 h-19 h, samedi et dimanche 10 h-18 h 30
Salle des Ursulines



MERCREDI 26 OCTOBRE

Forum de la mobilité internationale

Binic-Etables-sur-Mer

Des professionnels de la jeunesse et de la mobilité internationale seront présents pour vous faire découvrir le monde. À travers ce temps fort, de nombreuses animations vous attendent : des jeux pour parcourir l'Europe, un blind test du monde, un goûter en anglais, des témoignages, des bons plans pour voyager, et un concert à 18 h...

►► Gratuit / Salle de l'Estran
+ d'infos adij22.bzh / Tél. 02 96 33 37 36



Retrouvez d'autres idées de sorties dans les Agendas

► + SUR cotesdarmor.fr/les-agendas



Éducation Collégiens, déjà citoyens

RÉDACTION STÉPHANIE PREMEL ; PHOTOS THIERRY JEANDOT

Être citoyen ou citoyenne, c'est s'emparer du pouvoir d'agir sur le monde. Or on le sait, l'éducation est le levier le plus important pour construire des citoyens autonomes, responsables et solidaires. En cela, le collège est une étape majeure, où s'élaborent souvent les premiers engagements, où s'affirme l'apprentissage du vivre-ensemble, où l'on apprend à développer son esprit critique. Une construction citoyenne que le Département, qui vient de mettre en place un plan d'actions pour renforcer la démocratie et le lien citoyen, situe au premier rang de ses priorités.

▲
Au collège Val-de-Rance de Plouër-sur-Rance, les élèves se sont approprié le nouveau fonctionnement de leur self participatif. Résultat, une économie de 25 kg de déchets alimentaires par jour.

C'était un jeudi de novembre, en 2019. Nous l'avions rencontrée alors qu'elle était élève de 3^eB, au collège Jean-Louis-Hamon de Plouha, pour les besoins d'un article sur la vie des collégiens. Manon Testu-Rouzic nous avait entraînés à 13 h à la réunion du foyer socio-éducatif*, dont elle était membre active depuis la 6^e. Avec ses deux amies, Prune et Emy, elles s'étaient chargées de rédiger une lettre de remerciement, sous les conseils avisés de leur professeure d'histoire-géographie, Patricia Baudouin. À leurs côtés, quatre collégiens comptaient et tamponnaient les chèques reçus pour la distribution de pizzas, un autre groupe s'occupait des inscriptions pour la sortie bowling... La joie de Manon, parfaitement à son aise dans cette vraie ruche, était visible. Trois ans plus tard, nous avons souhaité la recontacter pour savoir en quoi ce premier engagement de 3/4 d'heure hebdomadaire l'avait construite et lui avait été profitable par la suite, alors qu'elle s'appête à intégrer sa première année à l'INSA, Institut national des sciences appliquées, à Toulouse, pour un double cursus Sciences-Po.

Mener un projet de A à Z, un véritable enseignement civique

« Au début, j'ai intégré ces réunions pour suivre mes copines, reconnaît Manon. J'ai immédiatement trouvé ces moments très chouettes, on rigolait bien, c'était convivial. » Pas le choix, elle doit mettre tout de suite la main à la pâte : envoi de mails pour récupérer des devis, chèques à remplir, réalisation de plannings... « C'est là que j'ai appris à mener un projet de A à Z, en travaillant en groupe, et à prendre des initiatives. » Un véritable enseignement civique, avec à la clé, un apprentissage en marche accélérée du fonctionnement associatif mais aussi démocratique, car « chaque décision devait être soumise au vote des élèves, ce qui m'a permis d'apprendre à faire des concessions pour mener à bien un projet ». Rapidement, ces rendez-vous résonnent aussi avec son désir d'engagement, qui ne demandait qu'à s'éveiller. « Ces réunions étaient aussi l'endroit où on discutait des moyens pour essayer de faire bouger les choses. Je me souviens par exemple d'une campagne de sensibilisation contre la pêche aux requins qu'on avait réalisée. »



PHOTO THIERRY JEANDOT

Aujourd'hui, Manon a suffisamment de recul pour mesurer à quel point le collège a été le lieu d'une première construction citoyenne. Pendant leurs années collège, les élèves n'évaluent pas encore toute la portée de ces petites graines qu'ils plantent lorsqu'ils s'impliquent de manière volontaire, ou lorsqu'ils participent à des projets éducatifs. Florence Auffret, conseillère principale d'éducation au collège Paul-Le-Flem, à Pleumeur-Bodou, en est convaincue : « Je constate à quel point les élèves qui s'impliquent dans la vie du collège se transforment, gagnent de l'assurance, car ils prennent notamment conscience que leur parole est prise en compte par les adultes de l'établissement. Cet investissement leur sert

▲ Pendant ses quatre années au collège Jean-Louis-Hamon de Plouha, Manon, aujourd'hui étudiante, s'est investie dans « la réalisation de projets pour les autres, notamment ceux qui ne souhaitaient pas s'impliquer ».

« Cet investissement leur sert dans la vie de tous les jours

dans la vie de tous les jours, ne serait-ce que parce qu'ils se confrontent aux problèmes auxquels on peut faire face quand on monte un projet. Les premiers engagements vécus au collège sont propices à la construction citoyenne des jeunes. »

* Le foyer socio-éducatif est une association qui œuvre à l'amélioration des conditions de vie des élèves au sein de l'établissement.



Plan démocratie Un futur Conseil départemental des collégiens

Le projet est sur les rails. Afin de renforcer la formation à la citoyenneté, le Département a décidé de créer un Conseil départemental des collégiens qui sera « l'instance d'expression et de participation de la jeunesse costarmoricaine à la politique du Département », résume le président Christian Coail. Ce projet est l'un des axes forts du plan d'action départemental pour renforcer le lien citoyen en Côtes d'Armor ». Ouvrez l'œil...

Projets éducatifs dans les collèges

Le soutien essentiel du Département

Les projets éducatifs foisonnent dans les collèges, qu'ils soient culturels comme les résidences artistiques, sportifs, ou orientés vers le développement durable ou encore la lutte contre les discriminations. Ils sont soutenus dans leur très grande majorité par le Département. S'il revient à ce dernier de construire, rénover, entretenir les bâtiments et assurer la restauration scolaire, l'aide aux projets éducatifs n'est pas une obligation légale. Pour autant, apporter son soutien à ces projets initiés par les équipes pédagogiques est un moyen essentiel pour favoriser l'épanouissement des élèves. Le plus souvent, ces projets s'inscrivent dans le cadre de conventions tripartites avec les établissements et l'Éducation nationale. « Cette politique ambitieuse, qui se traduit par une enveloppe de 800 000 euros répartie entre les 79 collèges, vise notamment à permettre aux 30 000 collégiens de devenir des citoyens éclairés et ouverts au monde », indique Jean-René Carfantan, vice-président du Département délégué à l'Éducation et à l'Éducation populaire. Le Département va plus loin encore dans le soutien aux projets éducatifs, avec la mise en œuvre de deux dispositifs tournés vers le développement durable et co-construits avec des partenaires.

« Un rôle essentiel dans la formation de citoyens actifs et engagés »

Ainsi, les classes Eau-biodiversité, construites avec l'Éducation nationale et l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, ont

permis à quelque 500 collégiens, l'année scolaire passée, « d'appréhender les enjeux du développement durable, à travers des expériences sur le terrain et des échanges avec les professionnels », pour reprendre les propos de Nathalie Nowak, conseillère départementale déléguée à l'Environnement. Citons par exemple les élèves du collège François-Lorant à Moncontour, qui ont pu s'atteler à la création d'un jardin à papillons. Autre projet soutenu par le Département et mené, lui, avec la Ligue de l'enseignement : Andromède 21 a permis à près de 300 collégiens d'affûter leur conscience écologique en s'immergeant pendant cinq jours dans la nature. « Ce dispositif permet une construction émancipatrice du rapport au monde, et permet d'éveiller les consciences de nos jeunes générations aux enjeux de transition écologique et climatique », souligne Erick Prunier, délégué général de la Ligue de l'enseignement en Côtes d'Armor. Pour Jean-René Carfantan, « qu'il s'agisse des associations de jeunesse comme des mouvements d'éducation populaire, tous sont unanimement reconnus comme acteurs d'éducation et jouent un rôle essentiel dans la formation de citoyens actifs et engagés. »

Le 2 juin, les élèves de 6^e du collège Notre-Dame de Broons ont découvert l'environnement et le milieu aquatique à l'étang de la Planchette, dans le cadre de l'appel à projet du Département « Eau-biodiversité ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Témoignages

Collégiens, collégiennes... et déjà engagés

Ils sont délégués, éco-délégués ou élus au conseil de vie collégienne. Toute l'année, ils et elles s'impliquent au sein de leur établissement, en dehors de leurs heures de cours. Nous leur donnons la parole.



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Lilou, Timothée, Faustine et Esther, élus l'année dernière au collège Paul-Le-Flem de Pleumeur-Bodou.

Élus au conseil de vie collégienne

Leur rôle, améliorer le fonctionnement de l'établissement et les conditions de vie des élèves. Au collège Paul-Le-Flem de Pleumeur-Bodou, ils sont huit élus au conseil de vie collégienne. Nous avons rencontré quatre d'entre eux.

S'engager en tant qu'élus ne coulait pas forcément de source pour Lilou, désormais en 4^e, et Faustine et Esther, en 2^{de} à l'heure où nous écrivons ces lignes. Les trois collégiennes se disent en effet « un peu timides ». Ce qui les a motivées, c'est déjà « le peu de candidats », mais surtout l'envie de « monter des projets, de contribuer à améliorer la vie du collège, et d'apporter des solutions aux élèves », annoncent-elles à l'unisson. En 4^e, Timothée n'a quant à lui pas la langue dans sa poche. « C'est sûr, c'est du temps qu'on ne passe pas avec ses copains, mais on passe des bons moments, avec des élèves qu'on n'aurait pas rencontrés si on n'avait pas été élus. » De leur expérience, les quatre jeunes ne retirent que des points positifs. Parmi eux, « la réalisation, de A à Z, de projets : bal de promo des 3^e, journée des talents, activités couture, jeux de société... » C'est loin d'être le seul bénéfice. « Ça nous permet de nous rendre compte que ce n'est pas si simple de monter des projets, et ça, les autres élèves ne s'en rendent pas compte », note Timothée. « Du coup, ces responsabilités nous rendent plus autonomes », poursuit Faustine. « Et puis, on doit parler en public quand on présente les projets. Ça m'a apporté de la confiance en moi », remarque Lilou. « Pareil, ajoute Esther, je me sens beaucoup plus à l'aise à l'oral. »

Déléguée de classe: Lilou

Aider ses camarades et les représenter, c'est tout le sens de son engagement en tant que déléguée de classe, casquette qu'elle assure depuis le CM2. Lilou est désormais en 4^e au collège Saint-Charles de Saint-Brieuc. Pour nous, elle revient sur son

expérience. « Quand on est déléguée de classe, on est les porte-paroles des élèves. J'ai aimé recueillir leurs avis, les aider, et aussi échanger avec les adultes pendant les réunions. Ça m'a permis de mieux m'organiser, de savoir poser les bonnes questions et de bien m'exprimer devant la classe et les profs. »



▶ Lilou, en 4^e au collège Saint-Charles de Saint-Brieuc.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Éco-déléguées: Mélissa, Louann et Yohannie

L'année scolaire précédente, Louann, Mélissa et Yohannie étaient les trois éco-déléguées que comptait le collège Victor-Vasarely, au Mené. Elles ont déjà des convictions bien trempées.

« J'ai eu envie d'aider la planète, qui était là avant nous et qu'on n'a pas respectée, indique d'emblée Louann, en 3^e. Être éco-déléguée m'a permis d'expliquer aux autres comment faire attention pour respecter la Terre et faire passer le message. » « On a passé de nouvelles barrières au niveau du réchauffement climatique, tout part en vrille, alors pour moi, c'est important d'agir au collège, poursuit Mélissa, également en 3^e. On a essayé par exemple d'aider notre commune, avec l'organisation de quelques marches vertes pour ramasser les déchets et les trier. Ce sont des petits pas, mais qui sont importants ! » Pour Yohannie, en 2^{de} cette année, sensibilisée depuis toute petite à l'écologie par sa mère, s'engager en tant qu'éco-déléguée allait de soi. « Cette expérience a renforcé mes connaissances en développement durable. Au lycée, si je peux continuer en tant qu'éco-déléguée, je le ferai, sinon j'irai dans des associations. »



PHOTO THIERRY JEANDOT

◀ Mélissa, Louann et Yohannie, les trois éco-déléguées de l'année dernière du collège Victor-Vasarely, au Mené.



Self participatif du collège Val-de-Rance, à Plouër-sur-Rance

Acteurs de leur alimentation

25 kg de déchets alimentaires en moins par jour, pour une économie annuelle de 34 000 €. C'est la prouesse réalisée par les élèves du collège Val-de-Rance, à Plouër-sur-Rance, depuis qu'ils déjeunent dans leur self participatif. Comment ont-ils fait ? Éléments de réponse avec Marius, Lola et leurs camarades.



PHOTO THIERRY JEANDOT

À l'heure du déjeuner, ce 22 juin, nous sommes dans le self participatif du collège Val-de-Rance, mis en place deux mois auparavant. Entre deux bouchées de salade, les élèves ne manquent pas d'enthousiasme pour vanter les mérites de ce nouveau mode de restauration. Matthéo, en 2^{de} à l'heure où nous écrivons ces lignes, est catégorique : « Depuis la mise en place du self participatif, c'est simple, je n'ai pas jeté un seul aliment ». Comment cela a-t-il été possible ? Pas de miracle, juste un fonctionnement sensiblement différent que nous explique Catherine Malard, la cheffe cuisinière du collège. « Nous sommes passés d'un mode de distribution linéaire à un self participatif, avec des pôles de distribution disposés dans l'espace de restauration qui permettent de laisser les élèves en autonomie. Lorsqu'ils arrivent sur la ligne de self, ils choisissent dessert et laitage, puis vont se servir en plat chaud ou au bar à salades, selon leurs goûts. » Résultat, beaucoup plus de légumes et de produits frais consommés, et un gaspil-

lage nettement revu à la baisse. « Maintenant, on se sert selon notre faim, alors qu'avant, on n'avait pas le choix. Ça nous rend plus autonomes, et je mange beaucoup plus de crudités qu'avant », explique Louna. « On se gère mieux, tout le monde joue le jeu. Pour les salades, on peut se resservir plusieurs fois, en petites quantités », ajoute Thomas. « Et puis si on n'aime pas la viande, on n'est plus obligés de se servir en plat chaud », remarque Louna. C'est une réussite alors ? Pour Lylou, ça ne fait pas de doute : « C'est important de ne pas gaspiller. Dans d'autres pays ils n'ont pas

▲ Marius, Thomas, Louna, Lylou, Jade et Lola, en 4^e au collège Val-de-Rance, sont conquis par leur nouveau self participatif.

notre chance de manger à leur faim. » Même conscience écologique pour Thomas : « Manger a un coût environnemental et financier, alors c'est inutile de gâcher les aliments. » Au collège Val-de-Rance, les élèves sont acteurs de leur alimentation, et ce n'est pas un vain mot. ◀

Le Mag' des collégiens

Ils ont participé à l'élaboration de leur Mag'

Pour renforcer la proximité avec les collégiens et les accompagner de la 6^e à la 3^e, le Département a lancé au printemps dernier son premier numéro du Mag', distribué à l'ensemble des collégiens des Côtes d'Armor, et construit en collaboration avec un groupe d'élèves volontaires. Gabriela, en 5^e au collège Saint-Joseph de Guerlédan, revient sur son implication : « C'était une super expérience qui m'a apporté de la confiance en moi. J'ai découvert aussi ce qu'était l'entraide au travail. On a pu voir aussi comment les professionnels travaillent, et appris comment bien écrire un article. Au final, on était ravis du résultat, le Mag' a un super rendu ! »



“ On se gère mieux ”

Rencontres égalité filles-garçons dans les collèges
Des échanges pour casser les stéréotypes de genre

Au printemps dernier, le Département a organisé une série de rencontres sur le thème de l'égalité filles-garçons dans les collèges. L'occasion pour les collégiens et les collégiennes d'échanger avec des personnalités féminines et masculines qui, par leurs parcours inspirants, contribuent à lever les stéréotypes liés au genre. Parmi eux, la championne de France de cyclisme Audrey Cordon-Ragot, la boxeuse Sandra Morcet, le « Viking du ménage » Alexandre Cressiot, les footballeurs Christophe Kerbrat, Louise Fleury et Maïwenn Renard, ou encore l'entrepreneuse Léa Séguin (photo). Clichés liés au genre, précarité menstruelle, différences de vécu... Les problématiques soulevées ont été nombreuses. De quoi alimenter la réflexion des jeunes, et pourquoi pas encourager chacun à être acteur ou actrice d'une société paritaire et non stéréotypée.



Saooti, à Lannion

Pleine croissance pour Saooti

Saooti, c'est l'histoire de trois ingénieurs qui ont fondé à Lannion une start-up qui ne cesse de se développer dans deux spécialités : la diffusion et la production de podcasts audio, et la création de web radios. La petite entreprise, aujourd'hui filiale du groupe Ouest-France, ambitionne de devenir l'un des leaders nationaux dans son domaine.

En 2009, Laurent Hué, alors ingénieur chez Orange-Labs à Lannion, décide de créer Saooti, une start-up spécialisée dans la production et la diffusion de podcasts et la création de web radios. « Nous étions trois de chez Orange, Ndiata Kalonji, Jean-Christian Villey et moi-même, indique Laurent Hué, Pdg de la start-up. Quand nous avons créé la société, tout le monde nous disait : "L'avenir, c'est la vidéo, l'audio, c'est dépassé". Alors que l'audio reste un média extrêmement important, qui n'a rien à voir en termes d'usages avec l'écrit et la télé. Avec mes deux associés, on s'est dit que le futur de l'audio, ce serait du podcast sur internet et du direct avec les web radios. » Au départ, d'une manière générale, le podcast se limitait à des émissions de radio disponibles en réécoute sur internet. « Mais, depuis 3-4 ans, on s'est rendu compte que le podcast pouvait sortir de nulle part, et des gens se sont mis à sortir des podcasts natifs, qui ne

sont pas liés à un programme radio. C'est ça qui a explosé en termes de consommation, on a des marges de progression à deux chiffres tous les mois », souligne le Pdg. Chez Saooti, qui compte aujourd'hui une

« Une web radio pour le procès des attentats du 13 novembre 2015

vingtaine de salariés, il y a deux métiers : d'abord un métier d'ingénieurs, pour le développement de la technologie de production de podcasts, l'hébergement des contenus, ou la diffusion en temps réel via des web radios ; le second métier, localisé à l'agence parisienne de la start-up, c'est la production de contenus sur-mesure, avec des journalistes issus de grands médias.

« Engie, Orange, Manpower, Groupama... »

« Certaines entreprises ou institutions qui font appel à nous recherchent soit uniquement des compétences techniques, soit elles nous demandent, en plus, de produire des contenus. » Ainsi, des entreprises comme Engie, Orange, Manpower ou encore Groupama font appel aux services de Saooti pour leur communication interne et/ou externe. L'entreprise compte aussi beaucoup de médias parmi sa clientèle : « D'abord, il y a le groupe Ouest-France, qui est devenu aujourd'hui notre actionnaire majoritaire. Il produit environ 60 podcasts par jour sur des sujets très variés. Il y a aussi le groupe de presse La Dépêche, le journal Le Soir en Belgique, et les 130 radios commerciales du groupement « les Indés Radios ». Et puis il y a les clients institutionnels, parmi lesquels le ministère de la Justice qui a fait appel à Saooti pour le procès-fleuve des attentats du 13 novembre 2015. Il y avait 2 800 parties civiles, elles ne pouvaient pas toutes rentrer dans la salle d'audience. Aussi le ministère nous a demandé de retransmettre les débats sur une web radio. Elles ont donc toutes pu suivre le procès. » Une expérience concluante, qui a incité le ministère belge de la Justice à faire également appel à Saooti, pour la retransmission du procès des attentats du 22 mars 2016 à Bruxelles qui débutera en octobre avec 2 000 parties civiles. Comment Laurent Hué voit-il l'avenir ? « Nous sommes sur un marché très dynamique qui va se consolider. Notre objectif est d'aller décrocher un maximum de comptes pour devenir un des leaders nationaux du podcast et de la web radio. »

Bernard Bossard

Pour Laurent Hué,
Pdg de Saooti,
« L'audio reste un
média d'avenir ».





Ils cultivent du blé noir à Pléneuf-Val-André

La renaissance du sarrasin breton

La Bretagne importe la majorité de son blé noir des pays d'Europe de l'Est et d'Asie. Une aberration, quand on sait que sa culture dans nos terres peut être rentable et respecte l'environnement. C'est ce que démontrent Marie-Paule et Jean-François Lévêque, agriculteurs à Pléneuf-Val-André.

Rien ne prédisposait Marie-Paule et Jean-François Lévêque, agriculteurs à Pléneuf-Val-André, à se lancer un jour dans la culture du sarrasin, plus communément dénommé blé noir. Leur principale activité depuis 35 ans est en effet, la production de fromages au lait cru, à partir du lait fourni par un voisin éleveur. « *Nous n'avons que 37 hectares de terres que nous cultivons en bio depuis 8 ans, parce que nous n'avons jamais été très fans des produits phytosanitaires, explique Jean-François. Nous produisons principalement du blé, du foin et, depuis maintenant cinq ans, 10 à 14 hectares de sarrasin. Nous avons décidé d'en faire parce que c'est une culture emblématique de la Bretagne, nos arrière-grands-parents en faisaient, en bio sans le savoir. De plus, c'est un excellent couvre-sol, très intéressant sur le plan écologique: on le sème en mai et la pousse est rapide, il n'y a pas de mauvaises herbes, ça permet une meilleure rotation des cultures.* »

Aujourd'hui, la majorité du sarrasin consommé en France provient des pays de l'Est de l'Europe, voire d'Asie. Marie-Paule et Jean-François sont donc dans une démarche locale quelque peu militante, apportant ainsi leur petite contribution à la relance du sarrasin breton.

« *C'est une culture traditionnelle qui s'est perdue en Bretagne, reprend Marie-Paule. Nous travaillons avec la coopérative Triskalia qui manque de sarrasin.* » Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, la culture du sarrasin n'est pas une affaire facile.

« Le risque fait partie de notre métier »

« *Si après le semis du mois de mai, il ne lève pas assez vite, la mauvaise herbe va prendre le dessus et la récolte sera compromise. On est très tributaires de la météo: si quand on le sème il fait froid tout de suite*



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ « *Nous avons décidé de faire du blé noir parce que nos grands-parents en faisaient. C'est une culture emblématique de la Bretagne* », explique Jean-François Lévêque.

ou qu'il pleut trop, c'est mauvais », indique Jean-François. Pour autant, la Bretagne offre un terroir de choix au blé noir qui aime le climat tempéré – avec de la pluie régulièrement – et les terres pauvres.

Vient ensuite le temps de la récolte, en septembre-octobre. « *Il faut savoir récolter au bon moment, reprend Jean-François. Il faut le moissonner quand on estime qu'il est sec, mais en octobre, l'humidité com-*

mence à arriver, ce n'est pas toujours facile. On a vu des promesses de belles récoltes, et puis une tempête a tout mis par terre et on a perdu la moitié du sarrasin, il faut être

à l'écoute de la nature et du climat. »

On notera ici que le sarrasin, qui n'est pas une céréale, fleurit de juillet à sep-

tembre, ce qui est bon pour les abeilles. Marie-Paule et Jean-François sont adhérents du réseau Blé noir Bretagne, basé dans le Morbihan. C'est cette association qui a obtenu pour le sarrasin breton l'indication géographique protégée.

« *Le blé noir ne demande aucun intrant, ce qui réduit le coût de production, poursuit Jean-François. Dans le meilleur des cas, on produit 10 à 20 quintaux à l'hectare, ça nourrit son homme. Quand on fait notre bilan économique, la marge en bio est la même qu'en agriculture conventionnelle. Mais il faut se dire que certaines années, on a des échecs, c'est comme ça, le risque fait partie du métier de paysan.* »

◀ Bernard Bossard

Il faut être à l'écoute de la nature

► fromagerievaumadeuc.com
 ► Marie-Paule et Jean-François Lévêque, ferme du Vaumadeuc à Pléneuf-Val-André.

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

Mineurs non accompagnés (MNA)**15 jeunes peignent l'espoir et la solidarité**

Seuls, au péril de leur vie, ils ont parcouru parfois des milliers de kilomètres pour échapper à la guerre, fuir la famine ou un régime dictatorial. Leur but, trouver un endroit en paix pour vivre. En France, ce sont les Départements qui prennent en charge l'accueil de ces jeunes, au titre de la Protection de l'Enfance, lorsqu'ils sont reconnus mineurs. En juin, à l'initiative du Département, 15 de ces jeunes ont participé à un atelier d'arts plastiques, sous la houlette du peintre Emmanuel Pajot. Avec une rigueur et une motivation frappantes.



PHOTO THERRY JEANDOT



En juin, pendant cinq jours, 15 jeunes ont réalisé deux toiles. Concentration dans les rangs...

Deux toiles pleines de pop et de pep's bientôt exposées

Une demi-heure plus tard, Muhammad continue de s'appliquer à peindre son dessin qui représente le drapeau de son pays, le Pakistan. À ses côtés, Youssef s'empare du sèche-cheveux pour sécher sa pyramide égyptienne d'un jaune éclatant. « Pour eux, les consignes ne sont pas forcément faciles à appréhender, car la plupart du temps ils maîtrisent encore mal le français. Mais dès qu'ils les ont intégrées, ils se mettent tout de suite au travail, avec beaucoup de soin », souligne le peintre briochin avant de lancer : « Il est 15 h, on va faire une petite pause et sortir les toiles pour voir ce que ça donne. » Dehors, l'ambiance vire à la rigolade et les smartphones sont de sortie. Les selfies fusent devant les œuvres qui commencent à avoir une sacrée allure. Cinq minutes plus tard, retour à l'atelier pour finaliser le travail du jour. À 16 h, c'est la fin des activités, rendez-vous est pris pour le lendemain pour la dernière

« D'abord, les jeunes ont découpé et collé des images de leur choix. Ensuite, chacun a choisi un dessin, que j'ai dessiné et qu'ils ont peint », explique le peintre Emmanuel Pajot.

Mercredi 8 juin, à la Maison des associations de Saint-Brieuc. Il est 14 h, Moussa, Adid, Silly et dix autres jeunes débarquent, tous à l'heure, avec chacun un bonjour pour chaque adulte présent. « Ici, c'est leur espace, où ils prennent notamment des cours de français, les lundis après-midi », notent

Corine Lardenois, chargée de mission, et Diane Derrien, psychologue. Toutes deux travaillent à la Direction mineurs non accompagnés et familles étrangères au Département, à l'initiative de ce rendez-vous. Mais pour l'heure, c'est atelier d'arts plastiques avec Emmanuel Pajot. L'ambiance est à la concentration, les voix posées. Sur les deux grandes tables, des pots de peinture acrylique, des pin-ciaux, et deux toiles de 1 m sur 1 m 20. Pas besoin de consigne, chacun se met directement à son ouvrage. « Aujourd'hui, c'est l'avant-dernière étape, les jeunes peignent les images qu'ils ont choisies, souvent en rapport avec leur culture, mais aussi avec les cultures française et bretonne. Ça fait partie de nos surprises ! », remarque Emmanuel Pajot.

Un outil efficace pour leur intégration

ligne droite de ces cinq jours de création. À la clé, une belle reconnaissance : « À l'automne, ces deux œuvres seront exposées au Département. Je crois que ce sera un temps fort pour ces 15 jeunes, c'est une manière pour eux de se sentir valorisés », conclut le peintre. « Cet atelier d'arts plastiques est une nouveauté,



PHOTO THERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Parmi les motifs retenus par les jeunes, le drapeau breton.

il semble un outil efficace pour faciliter leur intégration », constate François de Martel, directeur des mineurs non accompagnés au Département.

183 mineurs étrangers accompagnés par le Département

Ces 15 jeunes, de six nationalités différentes, font partie des 183 mineurs non accompagnés suivis par le Département. Eux sont les derniers arrivés en Côtes d'Armor, après un long parcours depuis le Mali, le Bangladesh, ou encore la Guinée, qu'ils ont fui pour des raisons géopolitiques, culturelles, familiales ou socio-économiques. « Dès leur arrivée, je les rencontre, indique la psychologue Diane Derrien. Des traumatismes peuvent apparaître, car leurs souvenirs sont souvent très douloureux.

En cas de besoin, je poursuis avec du lien thérapeutique. »

Ce suivi psychologique et les différents ateliers, sportifs, artistiques ou liés à l'apprentissage du français, ne sont qu'une partie des actions mises en œuvre par le Département pour ces jeunes. « Lorsqu'un adolescent étranger arrive en France, c'est tout un parcours administratif qui se met en place, selon une clé de répartition d'accueil établie à l'échelle nationale, qui nous conduit en Côtes d'Armor à accueillir 1,01 % de ces mineurs non accompagnés, rapporte François de Martel. C'est aux Départements que revient la responsabilité d'établir la minorité de ces jeunes pour qu'ils puissent être pris en charge jusqu'à leur majorité. Ce qu'on constate avant tout, ce sont des taux de réussite scolaire importants et une grande implication pour s'intégrer. » ◀

La Direction Mineurs non accompagnés du Département

Des professionnels au service des jeunes

Éducatrices, personnel administratif, infirmière, animateur sportif... Au total, ils sont 20 à s'occuper des mineurs non accompagnés. Leur trouver un lieu d'hébergement, assurer le suivi administratif en lien avec la préfecture, faire le lien avec les structures de formation... Les missions sont nombreuses. « Leur objectif, c'est d'obtenir un titre de séjour à la majorité. Notre travail, c'est de faire en sorte qu'ils puissent s'intégrer et devenir autonomes », assure François de Martel.

INTERVIEW

Trois questions à Cinderella Bernard

Vice-présidente du Département déléguée à l'Enfance et à la Famille



PHOTO THIERRY JEANDOT

Quel regard portez-vous sur ces mineurs non accompagnés ?

Un regard naturellement bienveillant, ce sont des enfants. Ils ont parcouru tant d'épreuves, seuls, pour arriver jusqu'ici, portés par l'espoir d'une vie meilleure. Ils sont riches des valeurs

d'entraide et de solidarités qui les animent. Certains sont parfois traumatisés par leurs parcours migratoires. Nous avons le devoir et la responsabilité de garantir la sécurité de tous les enfants sans distinction.

L'accueil des mineurs non accompagnés fait parfois l'objet de préjugés, notamment en matière de concurrence dans l'emploi, que répondez-vous à cela ?

Il faut casser ces idées fausses ! Le solde migratoire est quasi nul en France. Avec ce raisonnement, il faudrait s'interroger sur les jeunes Français qui s'installent et travaillent à l'étranger. Je suis régulièrement sollicitée par des patrons qui veulent pouvoir embaucher ces jeunes, bien souvent dans des secteurs sous tension. Chacun est libre de choisir son lieu d'installation. Les droits des étrangers sont bien en deçà des droits français, la réalité est que nous faisons face à une crise de l'accueil. Tout être humain qui vit, travaille ici, participe à l'activité économique de notre pays, à la production de nos richesses, à l'enrichissement culturel. Notons aussi que les conséquences du réchauffement climatique vont nous amener, collectivement, à assumer l'accueil de populations qui ne pourront plus vivre dans leur pays.

Comment agit le Département pour accompagner ces jeunes ?

Notre Direction des mineurs non accompagnés est composée de personnes d'une grande humanité qui, loin d'être dans une logique comptable, agissent au quotidien, sur le terrain, pour s'assurer que le jeune puisse trouver les leviers pour s'intégrer. Et en Côtes d'Armor, nous avons la chance d'avoir un réseau de partenaires et de bénévoles qui ont la même motivation pour accompagner ces jeunes. ◀



Témoignages de professionnels, rencontre avec un ancien Mineur non accompagné

➤ SUR cotesdarmor.fr/mag188

À L'Anses de Ploufragan

Noémie, doctorante et chercheuse

Noémie Gloanec, en dernière année de doctorat à L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), à Ploufragan, bénéficie, entre autres soutiens, de l'aide financière du Département. Sa passion – la recherche – est communicative. Elle participera le 14 octobre aux 6^{es} Assises de la Recherche et de l'Innovation.

Noémie Gloanec, brestoise de 27 ans, effectue actuellement son doctorat à l'Anses de Ploufragan, une structure de recherche internationalement reconnue. « J'ai commencé mes études par un IUT Génie biologique, à Brest, puis j'ai intégré une école d'ingénieurs, l'Esiab, à Plouzané. Là-bas, j'ai pu effectuer en 3^e année un master 2 de microbiologie fondamentale et appliquée, c'est ce master qui m'a donné le goût de la recherche. J'ai donc postulé pour une thèse à l'Anses. Le sujet proposé était : « Recherche des paramètres clés pour le développement d'une stratégie vaccinale contre le campylobacter chez le poulet de chair ». J'ai candidaté, passé le concours et j'ai été reçue. En clair, le campylobacter est une bactérie qui se développe dans les intestins du poulet, sans que le poulet en soit malade. Mais les humains qui consomment ces poulets peuvent être sujets à de violentes gastro-entérites et, pour les sujets les plus fragiles, cela peut même atteindre le système nerveux, voire entraîner une infection du sang. »

La campylobactériose (nom de la maladie lorsqu'elle est transmise à l'homme), est la première zoonose (maladie transmise de l'animal à l'homme) en Europe, bien avant la salmonellose, avec plus de 220 000 cas recensés en 2019. D'où l'importance des travaux menés par Noémie et son équipe, sous la houlette de son directeur de thèse Daniel Dory et de sa co-encadrante Muriel Guyard. Cette thèse doctorale est cofinancée par l'Anses (50 %), Saint-Brieuc Armor agglomération (25 %) et le Département (25 %), ce dernier finançant plusieurs dizaines de bourses doctorales dans le cadre de sa politique d'encouragement à la Recherche et l'Innovation.

“ Je suis dans une super équipe ”



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Noémie effectue une dilution d'extraits d'ADN pour envoi au séquençage, afin d'étudier le microbiote intestinal du poulet.

« Toujours aller au bout des choses »

« Je travaille sur des candidats vaccins pour les poulets. Nous en avons produit plusieurs, testé quelques-uns... On essaye de comprendre, après vaccination, ce qui se passe au niveau du campylobacter, du système immunitaire et du microbiote intestinal du poulet, comprendre les interactions pour trouver le meilleur vaccin. »

Noémie a par ailleurs participé au concours régional « Ma thèse en 180 secondes ». Il s'agit de présenter, sous une forme accessible au grand public, sa thèse en trois minutes. « Ça m'a beaucoup apporté, c'est une expérience très enrichissante parce que l'on est obligé de prendre du recul par rapport au sujet. » Et elle renouvellera l'expérience aux prochaines Assises de la Recherche et de l'Innovation, organisées par le Département le 14 octobre. « J'interviendrai sous la forme d'une courte vidéo, puis j'exposerai un peu plus en détail mes recherches devant un parterre d'élus, d'étudiants et d'universitaires. » Ce qui motive Noémie ? « Tout me

plaît dans la recherche. J'aime le détail, toujours aller au bout des choses, la recherche, ça ne s'arrête jamais. Quoi qu'il arrive, que l'on parvienne à un mauvais ou à un bon résultat, c'est toujours valorisable : on peut publier dans des revues scientifiques et dire "là, ça a marché et là, ça n'a pas marché". Et puis il y a aussi le fait d'être dans une super équipe, avec des outils ultra-performants. »

Bernard Bossard



- ▶ Tout le programme des Assises de la Recherche et de l'Innovation sur sup.cotesdarmor.fr
- ▶ anses.fr

Sport pour tous avec le Cdos

Sur tous les fronts

Le Comité départemental olympique et sportif (Cdos), fédère le mouvement sportif dans son ensemble. Il travaille au développement de la pratique sportive dans un département qui compte pas moins de 120 000 licenciés et plus de 1500 clubs et associations. Alors que les Côtes d'Armor sont labellisées « Terre de jeux 2024 », le Cdos ne manque pas de projets.

Le Cdos, qui gère la Maison départementale des sports à Ploufragan (29 comités départementaux et cinq comités régionaux), est une émanation – association Loi de 1901 – du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). Présidé par Corinne Leverger, membre du Comité départemental de judo, le Cdos, composé exclusivement d'élus des différents comités départementaux, déploie des actions sur la base d'une feuille de route édictée par le CNOSF. Celle-ci s'articule autour de quatre grandes thématiques : sport et citoyenneté ; sport et professionnalisation, notamment la formation des bénévoles et des salariés des comités et des clubs ; le sport santé et le bien-être ; et enfin le sport et les politiques publiques de haut niveau. « Aujourd'hui, nous ne sommes que six bénévoles au bureau du Cdos, nous sommes en sous-effectif et nous ne pouvons pas travailler à fond chacune de ces thématiques », explique Corinne Leverger. Nous avons donc décidé de privilégier le sport santé et le bien-être. Il faut savoir que tout le monde ne peut pas faire pratiquer du sport santé, il faut une formation dispensée par des organismes spécialisés ou par les comités départementaux eux-mêmes. Nous encourageons ces formations pour les éducateurs sportifs et, de là, ils peuvent proposer des activités à des personnes qui n'ont jamais pratiqué de sport, ou qui ont été victimes de graves maladies (AVC, can-

cers...). Nous travaillons avec le Département (qui soutient financièrement le Cdos – ndlr), l'Agence régionale de santé (ARS) et la Maison sport santé de Saint-Brieuc. Nous avons créé un réseau pour proposer des activités, aller vers les clubs en les incitant à créer des activités sport santé. » Dans cette même optique, le Cdos prépare une journée grand public à la salle Steredenn de Saint-Brieuc, le 24 septembre (voir encadré).

« On peut faire de grandes choses »

Le Cdos mène également, sur la thématique « sport, éducation et citoyenneté », un travail auprès des établissements scolaires : « Nous sensibilisons les jeunes sur ce que représente l'olympisme, tout ce qui touche au fair-play, au respect de l'autre, de l'arbitre », précise Corinne Leverger, et concernant l'action « Sport et professionnalisation », nous avons beaucoup travaillé ces dernières années avec le Département qui cofinance plusieurs centaines d'emplois d'éducateurs sportifs. »

De gauche à droite :
Alain Olivier-Henri,
membre du Cdos,
Kathy Rivière,
directrice et
Corinne Leverger,
présidente.



PHOTO PASCAL LE COZ

20

TERRE DE JEUX

24

Reste la thématique « Politiques publiques et haut niveau ». Là, on arrive au label « Côtes d'Armor, terre de jeux », obtenu l'an dernier par le Département. « C'est un label qui a été initié par le Comité national olympique et sportif français et le Comité international olympique, en prévision de Paris 2024, poursuit Corinne Leverger. Le but, c'est de parler des JO dans tout le territoire. Nous travaillons avec le Département, les intercommunalités, les comités départementaux, les clubs... Nous avons pour projet d'organiser un grand événement en 2023 ou 2024, ça pourrait être une conférence sur l'olympisme, des démonstrations avec les nouveaux sports olympiques (break dance, escalade), et des communes vont pouvoir candidater pour accueillir des délégations internationales en préparation des JO. Je pense à Ploëuc-L'Hermitage pour le VTT, Steredenn pour le basket et le volley, le centre Henri-Guérin à Ploufragan pour le foot, l'école de voile de Penvenan... On peut faire de grandes choses avec cette opportunité. »

« **Priorité au sport santé et au bien-être** »

Bernard Bossard

► cdos22.org

► Cdos, Maison départementale des sports, 18 rue Pierre-de-Coubertin, Ploufragan. Tél. 02 96 76 25 00

Le 24 septembre à Saint-Brieuc

Une journée sport santé ouverte à tous

Le Cdos, avec le Département, l'ARS et la Maison sport santé de Saint-Brieuc, organisent une grande journée consacrée au sport santé : forum, présence des comités départementaux de plusieurs disciplines (basket, athlétisme, etc.), démonstrations, initiations...

► **Samedi 24 septembre** à la salle Steredenn, de 10 h à 17 h. Entrée libre.

Jardinons nos communes au naturel

Pour un embellissement durable

Ne dites plus « fleurissement », on parle désormais d'embellissement. Si les Côtes d'Armor, labellisées « Département fleuri » avec plus de 80 communes classées de une à quatre fleurs, peuvent s'enorgueillir de ce titre, on est passé, sous la houlette du Département et de ses partenaires, du « tout géraniums » à une approche beaucoup plus écologique et durable de l'embellissement.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cette évolution s'est accentuée avec la loi de 2017 qui interdit aux communes l'usage de produits phytosanitaires, à l'exception des cimetières et des terrains de sport. « Depuis, la loi s'est durcie, étendant cette interdiction aux cimetières et aux terrains de sport, explique Christine Hamon-Rondo, référente embellissement à la Direction de l'Environnement du Département. Depuis plusieurs années, le Département et la Commission départementale d'Embellissement, présidée par Solenn Meslay, vice-présidente du Département, travaillent à l'évolution des pratiques en matière d'embellissement des collectivités dont nombre d'entre elles n'ont pas attendu la loi pour appliquer le « zéro phyto » et penser un aménagement végétal pérenne de leurs espaces publics. »

La petite commune de Saint-Juvat, classée quatre fleurs depuis plus de 30 ans, en est un bel exemple. « Lorsqu'en 2013 nous avons entièrement réaménagé le bourg, nous avons bénéficié des conseils avisés des architectes paysagistes du Conseil

d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement et de l'Agence d'appui aux collectivités (deux structures cofinancées par le Département), indique le maire, Dominique Ramard. Nous sommes passés de 900 jardinières qui réclamaient de l'eau et de l'engrais, à une trentaine. Aujourd'hui, nous menons une gestion plus économe et plus écologique de l'espace public. Nous avons privilégié la végétalisation au sol, notamment en supprimant les trottoirs, remplacés par des plates-bandes de plantes

« Prendre en compte le réchauffement climatique

vivaces qui captent les eaux de surface et fleurissent longtemps. Aujourd'hui, avec l'appui de la Commission départementale d'embellissement, nous réfléchissons à donner plus de place aux arbres, nous voulons créer un arboretum. »

▲ À Saint-Juvat, commune pionnière, la municipalité a bénéficié des conseils et de l'appui technique des partenaires de la Commission départementale d'embellissement.

« Une attention particulière pour les arbres »

« Les techniciens de bassins-versants, très impliqués dans cette démarche, travaillent avec nous pour un embellissement qui prend en compte le réchauffement climatique, notamment la limitation de l'arrosage, reprend Christine Hamon-Rondo. Avec eux et nos autres partenaires – CAUE, Adac –, nous avons élaboré un guide de l'embellissement diffusé dans toutes les mairies. Nous y évoquons la nécessité de commencer par un état des lieux, puis de réfléchir à la place du végétal, avec une attention particulière portée aux arbres. Ensuite, il s'agit de réfléchir à la mise en place d'une gestion plus durable des espaces paysagers comme les entrées de communes, les places de villages, les bâtiments publics, etc. L'embellissement, ce ne sont pas que des fleurs estivales, ça doit se travailler tout au long de l'année, pour que les habitants aient un beau cadre de vie. » Dans ce sens, la Commission départementale d'Embellissement organise des rencontres techniques avec les élus locaux et leurs agents, et des formations sont mises en place. Ainsi, cette année, plus d'une centaine de communes ont adhéré à la démarche « Les Côtes d'Armor sont belles, jardinons au naturel », initiée par le Département. ◀

Bernard Bossard

**Du 30 septembre
au 2 octobre**
Fleurs en fête



Découvrez les bonnes pratiques de nos communes labellisées 1 à 4 fleurs. Balades, ateliers, expositions, grainothèques... Gratuit et tout public.

► Tout le programme sur cotesdarmor.fr

Aménagement du territoire

Le Département investit pour vous

1 Une technique innovante sur la RD 787 à Pont-Melvez

Pour la réfection de la couche de roulement sur 1,2 km à Pont-Melvez, c'est une technique innovante qui a été employée : utilisation d'un liant basse température et retraitement à froid des matériaux en place. Cela représente 5 tonnes de CO₂ non émis et 1300 tonnes de matériaux non prélevés en carrière. Un investissement de 235 000 € pour le Département.



PHOTO DR

2 Une halle couverte à Troguéry

Souhaitant redynamiser le cœur de ce village de 224 habitants, la municipalité réalise actuellement une halle couverte pour y accueillir des producteurs de produits locaux et y organiser diverses manifestations. Un investissement de 185 000 €, subventionné à hauteur de 46 250 € par le Département.



PHOTO THIERRY JEANDOT

3 À La Malhoure, l'église Saint-Event rénovée

Réfection de l'extérieur de l'église, changement des menuiseries, reprise du mur d'enceinte, création d'une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite... L'église a changé d'allure. Un investissement de 147 000 €, cofinancé par le Département à hauteur de 32 000 €.



PHOTO THIERRY JEANDOT

4 Huit logements sociaux à la Vicomté-sur-Rance

Terres d'Armor Habitat, le bailleur social départemental, réalise actuellement huit logements sociaux au lotissement de La Motte. Ces logements (cinq T3 et trois T4) sont dotés de toitures en ardoise naturelle, avec des panneaux solaires pour l'eau chaude. Livraison prévue pour novembre prochain. Coût de l'investissement : 1,1 M€, avec la garantie d'emprunt du Département.



PHOTO THIERRY JEANDOT

6 Une nouvelle salle des associations à Peumerit-Quintin

La nouvelle salle des associations, inaugurée en juillet, se situe dans l'ancienne école du village rénovée. Un investissement de 26 800 €, avec une subvention départementale de 21 500 € (80 %).



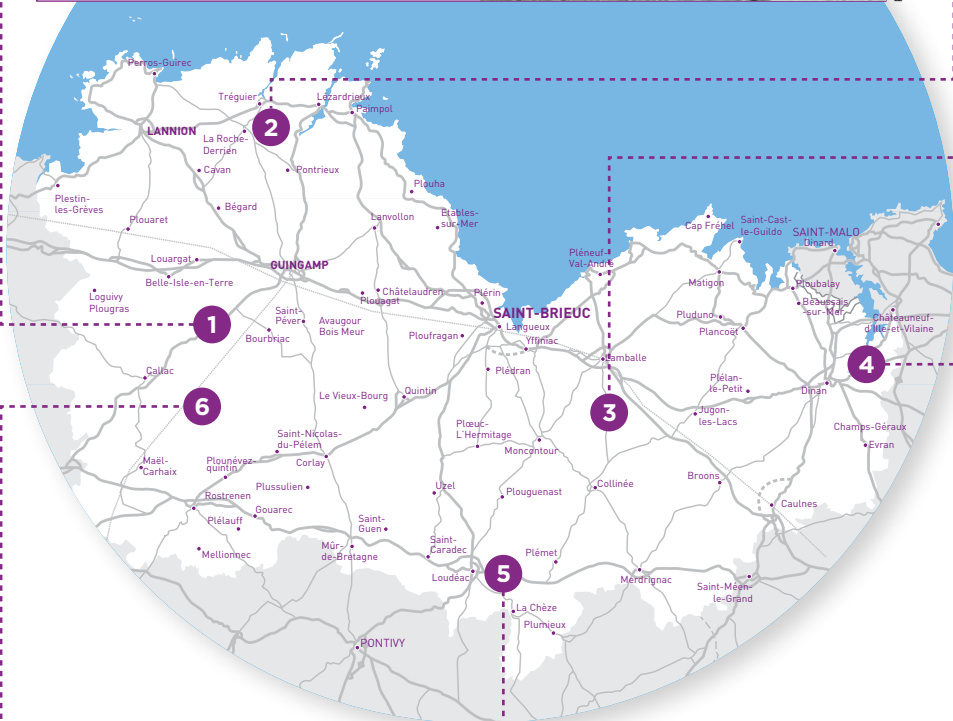
PHOTO THIERRY JEANDOT

5 RD 700 à Loudéac

Réfection de la couche de roulement sur un tronçon de 3,4 km, sur la RD 700 à Loudéac, depuis l'échangeur avec la RD 41 jusqu'à la limite du Morbihan. Une route empruntée par 12 000 véhicules/jour, dont 1 800 poids lourds. Coût de l'opération pour le Département : 311 000 €.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Session d'ajustements budgétaires du 20 juin**« Une situation saine, mais restons prudents »**

Parmi les principaux dossiers abordés lors de cette session, on retiendra un Plan démocratie pour les Côtes d'Armor, un effort sans précédent pour les solidarités territoriales, et un compte administratif qui affiche un résultat net de plus de 60 M€.

Christian Coail, président du Département, revient sur les enseignements à retenir du second tour des élections législatives, et notamment sur le taux record d'abstentions. « Ces élections confirment, hélas, que notre démocratie vit un moment délicat, déclare le président. La forte abstention souligne, en effet, la désaffection croissante de nos concitoyens à l'égard de la politique. C'est précisément face à ce constat d'une démocratie en crise que nous avons souhaité agir pour renforcer le lien citoyen en Côtes d'Armor. » Un Plan démocratie en Côtes d'Armor a été présenté à l'assemblée. Celui-ci ambitionne de faire de la démocra-

tie et de l'engagement citoyen une des priorités du mandat. Le Département souhaite, à son échelle, replacer la citoyenneté au cœur de ses politiques publiques. En voici quelques axes : mieux expliquer le fonctionnement du Conseil départemental ; travailler avec des comités d'usagers de l'ensemble des Maisons du Département ; concerter les Costarmoricains et les acteurs associatifs pour les projets concernant les aménagements routiers, les sites patrimoniaux, les collèges ; créer un Conseil départemental des collégiens, lieu d'expression de la jeunesse costarmoricaine, etc. « Cette crise de la démocratie nous amène à agir pour renforcer le lien



ACTIONS DÉPARTEMENTALES

PHOTO THIERRY JEANDOT



◀ Christian Coail,
président du
Département

citoyen en Côtes d'Armor, même si elle a des causes et produit des effets à plusieurs niveaux, avec des forces qui dépassent celles d'un Conseil départemental. Il nous apparaît néanmoins nécessaire d'agir à notre échelle », poursuit Christian Coail.

72 M€ pour les solidarités territoriales

Autre grand dossier de cette session, les Contrats départementaux de territoire. « Ce dossier engage le Département à hauteur de 72 M€ sur la période 2022-2027, soit 12 M€ de plus que les précédents contrats, rappelle Vincent Alleno, vice-président délégué aux Finances, au Numérique et aux Contrats de territoire. Leur application concrète s'est traduite par de nombreuses rencontres, ces derniers mois, avec les maires et l'Association des maires de France des Côtes d'Armor. Cela leur a permis de faire remonter leurs remarques qui ont été prises en compte pour bâtir un outil fondamental de solidarité territoriale, notamment de soutien à la ruralité, ce qui nous permet d'agir pour un aménagement équilibré du territoire costarmoricain. » Cette 3^e génération de contrats de territoire innove, par ailleurs, en introduisant des critères environnementaux dans la définition de l'enveloppe accordée aux communes. Ainsi, outre les critères démographiques, sociaux, et la prise en compte de la capacité financière des communes, un nouveau critère lié à la capacité de stockage du CO₂

▶ Vincent Alleno,
vice-président
délégué
aux Finances,
au Numérique
et aux Contrats
de territoire



PHOTO THIERRY JEANDOT

de leur territoire a été intégré. C'est, pour le Département, une illustration concrète de sa volonté d'agir face à l'urgence écologique.

Un résultat net de 60 M€ au compte administratif 2021

Concernant la situation financière du Département, la collectivité affiche un résultat net de plus de 60 M€ pour le compte administratif 2021 présenté lors de cette session. « On pourrait croire que nous sommes riches, tempère le président Christian Coail, mais il n'en est rien. Ce résultat est le fruit du dynamisme du marché de l'immobilier (le Département perçoit une taxe sur les transactions immobilières – ndlr). Cette dynamique ne sera pas éternelle : nous avons des dépenses de solidarités rigides qui augmentent lorsque l'économie ne va pas bien, mais des recettes liées à la conjoncture économique, c'est-à-dire qui sont dynamiques lorsque l'économie va bien. Autrement dit, nous devons rester très prudents, la situation pour les Départements sera très compliquée lorsque la situation économique va se dégrader, et je ne parle pas des économies que le Gouvernement entend imposer aux collectivités locales. »

▶ Bernard Bossard

ILS ONT DIT



Mickaël Chevalier,
président du groupe de l'opposition,
union du centre et de la droite

« Vous multipliez les effets d'annonces mais vous n'agissez pas sur les enjeux importants pour la vie quotidienne de nos concitoyens : logement, attractivité des métiers du grand âge, attractivité médicale et accès aux soins. Nous avons assez entendu que vous êtes un adepte du temps long. Mais nos concitoyens qui ne trouvent pas de logement pour se loger, pas d'aide à domicile pour les accompagner et pas de médecins pour se soigner, croyez-vous, eux, qu'ils ont le temps d'attendre ? Face à ces enjeux essentiels, vous préférez, comme par le passé, faire du saupoudrage pour essayer de faire croire que le Département est partout et dans tous les domaines. Monsieur le président, ne vous contentez plus de dire ce que vous allez peut-être faire, mais essayez de faire une bonne fois pour toutes. »



Alain Guéguen,
président du groupe de la majorité,
gauche sociale et écologique

« Un exemple pour illustrer mon propos, celui des "oubliés du Ségur". Qui va les soutenir au même titre que l'ensemble des personnels sociaux, médicaux et médico-sociaux déjà revalorisés ? Qui ? Eh bien, nous ! 10 millions d'euros supplémentaires... Personne ne peut se targuer d'être épargné par les effets de la hausse des prix et l'instabilité de la situation, personne, sauf ceux qui s'enrichissent encore et encore et qui, de toutes façons, ont cette propension à échapper, d'une manière ou d'une autre, à une juste imposition. La France vit un paradoxe aigu. Il y a de plus en plus de très riches et de plus en plus de pauvres, avec cette angoisse, lancinante des classes moyennes de décrocher et d'aller gonfler les rangs de celles et ceux qui ne s'en sortent plus et qui, pourtant, travaillent dur. »



Le mont Bel-Air à Trébry

C'est un lieu hors du temps, où randonneurs à pied ou vététistes pourront faire une halte bien méritée, car la pente est un peu raide. En effet, nous sommes ici au point culminant des Côtes d'Armor, à 339 mètres d'altitude. Le mont Bel-Air a, depuis la nuit des temps, été un lieu de culte et de recherche de la protection divine : les Gaulois y vénéraient le dieu Bélénos. Ici trône désormais la chapelle Notre-Dame du Mont-Carmel, ancien oratoire de forme octogonale, construite entre 1870 et 1895. À proximité, le Gouessant prend sa source. Depuis certains endroits, légèrement en contrebas de ce promontoire, on peut voir au nord jusqu'à la baie de Saint-Brieuc, et au sud jusqu'à la forêt de Loudéac et les collines du Mené. Alors, si ce n'est déjà fait, venez prendre un peu de hauteur au mont Bel-Air, à Trébry.

Photo : Thierry Jeandot



Géraldine Magnan, tennerez-poltrejoù

Ar sport leun a vadelezh

Gant he foltrejoù e vez diskouezet, en e gaerañ, nerzh an nen da vont dreist d'e varregezh. Tennerez-poltrejoù war ar sport eo Géraldine Magnan, e Sant-Alban. Daremprediñ a ra an trailoù bras en Aodoù-an-Arvor evit klask ar fromadennoù na gaver nemet e bed ar sport.

« A-viskoazh eo plijet din tapout mareoù eus ma buhez din da zalc'hen ur roud dioute. » Soñj he deus Géraldine Magnan evel pa vefe bet dec'h: ha hi krennardez e oa gant an tennañ-poltrejoù dija. « Pa'c'h aemp kuit e vakañsoù gant kamaraded e veze ur benveg da dennañ poltrejoù ganin en-dro da'm goùg dalc'hmat. Sotoc'h-sot on deuet da vezañ en ur mod naturel. » Troet e oa Géraldine war ar sport ivez hag e 2015 e krogas da gemer perzh e kevezadegoù trail. Gwelet a reas e oa eno peadra da lakaat he lagad poltrejerez da c'hoari. « En degouezhioù-se e vez fromadennoù ur bern, tost-tre e vezer ouzh an natur. Buan e oa savet c'hoant ganin da boltrejañ ar bed-se. E 2018, er Menestrail, em boa tennet ma botoù basket ha tapet ma benveg evit kemer perzh en ur staj gant Alexis Berg, unan eus ar boltrejerien vrasañ evit an dreist-trailoù. Ur bed nevez a oa o tigeriñ dirazon. » Abaoe an deiz-se ec'h eo a-drek lagad he benveg e vez Géraldine Magnan o tevalañ ar gwenojennoù er redadegoù pennañ en Aodoù-an-Arvor. « Ken stank ha start eo, emezi en ur vousec'hoarzhin, rak ret e vez din mont da-heul lañs ar c'halouperien abalamour da dapout pennadoù kaerañ an troiadoù er c'houlz mat. »

Istoriou da gontañ

Labourat kalz a ra Géraldine Magnan a-rummadoù ha klask a ra « kontañ istorioù » da gontañ-tout. « Plijout a ra din tapout momedoù war ar prim, lakaat kement tra ac'h a d'ober ar redadegoù war wel. Bep taol e klaskan en em silañ, bezañ war-c'hed evit tapout ar munudoù, ar fromoù. Bezañ kalonek ha klask mont dreist d'e varregezh, sed aze an dro-spered kaer a laka ac'hanon da vezañ fromet a-drek ma benveg. » Ur skouer vat eus kement-se eo ar poltrejoù graet gant Géraldine Magnan, e-kerzh ar mizioù diwezhañ, da-geñver ar rummad redadegoù « Yes you trail* » ma c'hall tud hag a zo pell diouzh bed ar sport pe tud ampechet kemer perzh en un toullad abadennoù brudet. « Kaer-eston eo bet ober se, eme ar plac'h yaouank seder an traoù ganti. Fromet on bet gant nerzh-kalon an dud-se, o mod da vousec'hoarzhin ha dreist-holl gant al lorc'h a vez enne pa vezont o treuziñ al linenn er fin. Darn anezhe ne oant ket bet o c'haloupat war an traezh pe o kerzhet en dour biskoazh. Ur gentel hon eus bet gante war ar galonegezh! » Leun a vadelezh eo ar rummad poltrejoù-se, a c'haller gwelet el lec'hienn cotesdarmor.fr, hag ouzhpenn enne e weler an dro-spered-se gant Géraldine Magnan. Mont a ra ingal da dennañ poltrejoù e-kerzh troioù sport brav hag evit ar genskoazell, evel ar re a vez lañset gant hec'h ambrouger sport David Le Mercier, a vez o kas bugale nammet da gemer perzh e triatlonoù, redadegoù neuñv-galoup pe dreist-trailoù. Ha diwar se e teu poltrejoù ken fromus all. ◀

Traduction Sylvain Botrel
Office de la langue bretonne

* Yes you trail - Kentañ gwech e Trail ar C'haolin e Kesoue, a-benn ar 1añ a viz Here 2022, hag eno e vo Géraldine Magnan. Ur redadeg dre skipailh eo, digor d'an dud nammet hag a c'hall kerzhet o-unan. Evit lakaat hoc'h anv, mont e-barzh cotesdarmor.fr/trailpourtous.

Géraldine Magnan, photographe

Le sport dans toute son humanité

Ses images subliment le dépassement de soi. Photographe sportive à Saint-Alban, Géraldine Magnan arpente les plus grands trails des Côtes d'Armor, à l'affût des émotions que seul le sport sait engendrer.

« J'ai toujours aimé figer des instants de ma vie pour en garder des souvenirs. » Géraldine Magnan s'en souvient comme si c'était hier: elle a pris goût à la photo dès l'adolescence. « Quand on partait en vacances avec les copains, j'avais toujours un appareil photo autour du cou. La passion a grandi tout naturellement. » En 2015, Géraldine, également très sportive, débute la pratique du trail en compétition et y entrevoit un terrain de jeu idéal pour exercer son œil de photographe. « C'est un milieu où les émotions sont très présentes, où l'on est au plus près de la nature. J'ai vite senti le besoin de photographier ce domaine. En 2018, lors du Menestrail, j'ai troqué mes baskets contre mon appareil photo pour participer à un stage avec Alexis Berg, l'un des plus grands photographes dans le monde de l'ultra-trail. Ça a été une révélation. » Depuis, c'est derrière un objectif que Géraldine Magnan dévale les sentiers des plus grandes épreuves costarmoricaines. « C'est tout aussi sportif et intense, sourit-elle, car je dois suivre le rythme de la course pour photographier au bon moment les plus beaux spots du circuit. »

Des histoires à raconter

Géraldine Magnan travaille beaucoup par séries et cherche avant tout à « raconter des histoires ». « J'aime capturer des instants, mettre en lumière tout ce qui englobe la course. J'essaie toujours de me faufiler, d'être à l'affût de tout pour saisir les petits détails, les émotions. Courage et dépassement de soi, ce sont ces valeurs qui me font vibrer derrière l'objectif. » Bel exemple de cette philosophie, Géraldine Magnan a photographié ces derniers mois, pour le Département, plusieurs courses de l'événement « Yes you trail* », qui permet à des personnes éloignées de la pratique sportive ou en situation de handicap de participer à des courses emblématiques. « Cette expérience a été incroyablement enthousiasmante la jeune femme. Ce qui m'a marquée, c'est la détermination de ces personnes, leur sourire et surtout leur fierté au moment de passer la ligne d'arrivée. Certains n'avaient jamais couru dans le sable ou marché dans l'eau. Ils nous ont tous donné une belle leçon de courage! » Pleine d'humanité, cette série de photos, à découvrir sur le site cotesdarmor.fr, n'est pas la seule à témoigner de la générosité de Géraldine Magnan. La jeune femme couvre régulièrement d'autres défis sportifs et solidaires, à l'image de ceux initiés par son coach sportif David Le Mercier qui embarque des enfants en situation de handicap dans des triatlons, swim-runs ou autres trails extrêmes. À la clé, les clichés sont toujours aussi poignants. ◀

Virginie Le Pape

* Yes you trail - Prochain rendez-vous au Trail des kaolins à Quessoy, le 1^{er} octobre 2022, en présence de Géraldine Magnan. Course en équipe accessible aux personnes en situation de handicap et en autonomie de marche. Inscriptions sur cotesdarmor.fr/trailpourtous.

► geraldinemagnan.com



Diaporama de l'opération
Yes you trail

► + SUR
cotesdarmor.fr/mag188

Géraldine Magnan, photographe

L'esport den toute sa bonté

Ses imajjes rendent vraï biao la rapâsserie de sai. Photographière esportive à Saint-Alban, Géraldine Magnan ernarde su les pus grands trails des Côtes d'Armor, à l'éghéterie des eméyances qe rin qe l'esport saet émener.

« J'ae toujou emé bllotter les vires-main de ma vie pour en garder des souvenirs. » Géraldine Magnan s'en souvient come si c'étaet hier : ol a prinz goût à la photographie dès sa jîenness « Quand on partaet en laizis o les coterries, j'avaes toujou ene bouète à foto éz entour du qheû. L'ataïnerie s'est éblucée tout soule. » En 2015, Géraldine, étou hardiment esportive, entame la fezerie du trail en course et y voe un endrét de jouerie mirabella pour parfêter son zieu de photographière. « Ée un entour oyoo que les émayances sont hardiment perzentes oyoo qu'n'en ée le pu perchain de la nature. J'ai vitement erzenti le bezouin de fotografier este demaïne. En 2018, durant le Menestrial, j'ai échanjé mes baskets contr' ene bouète à foto, pour prendr part à un estaije o Alexis Berg, iun des pus grands fotografiou den le monde de l'ultra-trail. Ellà a été ene trouvaille. » Dépée, ée drère le zieu de la bouète à foto qe Géraldine Magnan dérubelle les sentes des pus grands assaots costarmoricains. « Ée paraillement esportif et fort, chaovi-t-elle, pasqe je dé sieudre le branle de la course pour fotografier ao bon moment les pus biao points de veûe du tour. »

Des istouères à conter

Géraldine Magnan besogne hardi par éflonghées et cherche en premier à « conter des istouères ». « J'ème à prendre des moments, mette en écllérage tout essequi cernaye la course. J'essaye toujou de me faofiler, d'être à l'afut de tout pour haper les p'tits détails, les ersentis. Couraïje et rapâsserie de sai, sont ces valenteures qui me font brunder drère le zieu de la bouète à foto. » Belle montrie de c'te filozofie, Géraldine Magnan a fotografié este déraïnes més, pour le département, mainqhiunes coureries de l'èfère « Yes you trail* », qhi permettent à du monde élaïgnés de l'usaije du esport ou ben en pòzicion de dézavantajjés de prendr part à des coureries symboliques. « Este essai a été incroyabl, s'ataïne la jîène feme. Esqui m'a marqé, ée le voulaïr de ces gens, lou chaovi et en premier lou fiéraoderie ao moment de pâsser la rae d'érive. Y'en a qui n'avint jamais couru den le sabl ou ben marché les pïes den l'iao. Y nous ont tous donné ene belle leçon de couraïje ! » Plleine de bonté, este éflonghée de fotos, à vaer su l'emplaz cotesdarmor.fr, n'ée point la soule à témouégnier de la donance de Géraldine Magnan. La jîène feme sieud o atrempence d'aotes défis esportifs et à l'imajje de ieues mint su bout par son menou esportif David Le Mercier, qhi embarqe des garçailles en pòzicion de dézavantajjés den des triatlons, swim-runs ou ben aotes grands trails. A la cllé, les fotos sont toujous aossi émayantes. ◀

Traduction Jean Guérin
Cac-Sud-qerouézée

* Yes you trail – Perchain rendou ao trail des kaolins à Qhiessoué, le premier du mé d'octobr 2022, en perzence de Géraldine Magnan. Courerie en éqhipe d'amain ao monde en pòzicion de dezaivantajjés et en autonomie de marche. Enlistaije su cotesdarmor.fr/trailpourtous.

L'opération « Yes you trail » immortalisée par Géraldine Magnan sur le parcours du Trail de la baie à Hillion, en mai dernier.

PHOTO GÉRALDINE MAGNAN

“

Courage et dépassement de soi, des valeurs et des émotions qui me font vibrer



Géraldine Magnan est photographe indépendante depuis 2020.

PHOTO DR

L'école du dehors

Apprendre et grandir avec la nature

Enseigner le programme scolaire en pleine nature : c'est le principe de l'école du dehors. En Côtes d'Armor, l'association Eau et Rivières de Bretagne accompagne chaque année trois à quatre classes qui souhaitent se lancer dans l'aventure.

La séance commence les yeux fermés. Assis sur des troncs couchés dans le sous-bois, une vingtaine d'élèves se concentrent sur les sons de la nature. Le chant des oiseaux, le bruissement du vent, le bêlement d'une biquette au loin... ce temps d'écoute offre une introduction sereine à la leçon du jour, consacrée aux adjectifs contraires. Comme chaque jeudi, les GS/CP de l'école Gilles-Servat de Pabu vont travailler ici tout l'après-midi : au grand air et les mains dans l'humus !

Mieux apprendre par le concret

L'école du dehors n'a rien d'une lubie. À l'heure où toutes les études pointent une réelle déconnexion des jeunes à la nature, cette pratique émergente ne manque pas d'intérêts. « Faire l'école dehors, cela mobilise toutes les capacités de l'enfant, témoigne Dominique Cottereau, coordinatrice du Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne⁽¹⁾. L'élève entre en contact direct avec le monde réel. Il va observer, entendre, manipuler ; son cerveau et tous ses sens sont mobilisés... Cela facilite la compréhension et la mémorisation des notions. »

Une révolution de l'éducation à l'environnement

À Pabu, l'exercice du jour offre un exemple probant. Après avoir présenté quelques mots contraires à ses élèves (grand/petit, léger/lourd, sec/mouillé, etc.), Isabelle Michat, enseignante et directrice, les invite à un temps d'ex-

ploration pour collecter des objets illustrant les notions apprises. La petite troupe s'affaire, l'un roulant une pierre, l'autre farfouillant le ruisseau, d'autres encore ramassant plumes et feuilles... « Grâce à ces exercices, la leçon devient très concrète, constate l'enseignante. Je vois tout de suite s'ils ont compris. De plus, ces moments de recherche favorisent la coopération, l'imagination, la confiance en soi... »

« L'école du dehors, c'est la bonne révolution de l'éducation à l'environnement, assène Vincent Lefevre, directeur de l'action pédagogique à Eau et Rivières de Bretagne. Reconnecter les gamins à la nature, en immersion et sur la durée, c'est la meilleure façon de les rendre sensibles aux enjeux environnementaux. C'est pour cela qu'on a lancé une expérimentation, il y a trois ans, pour accompagner les classes qui souhaitent commencer. » Aide pour trouver un lieu, animation des premières séances, mise à disposition de ressources pédagogiques... le soutien est précieux pour des enseignants qui doivent réinventer leur façon d'instruire. « Au début, on ne sait pas trop comment s'y prendre, reconnaît Céline Poëns, également enseignante à Pabu. Il faut repenser ses pratiques, apprendre à laisser plus de liberté aux élèves...

Heureusement, les animateurs du CRIR⁽²⁾ sont très présents. Et la récompense, c'est que l'on constate vite les effets sur le bien-être des enfants et sur le climat de classe. » Si l'impact sur les résultats scolaires est difficilement mesurable, les bénéfices sur la santé sont quant à eux reconnus. Parce que dehors on bouge plus, parce que la nature a des



PHOTO YOAN BRIERE

▲ À Pabu, dans cet établissement bilingue, l'école du dehors est assurée en breton, facilitant aussi l'apprentissage de la langue.

vertus apaisantes, l'école du dehors peut contribuer à réduire le surpoids, à contenir l'hyperactivité ou à lutter contre le stress... Des bienfaits qui dépassent le seul cadre de l'école. ◀

Virginie Le Pape

⁽¹⁾ Le REEB, dont fait partie l'association Eau et Rivières, encourage le développement de l'école du dehors, notamment en proposant des formations à destination des enseignants et des animateurs nature.

⁽²⁾ Centre régional d'éducation à la rivière : centre d'éducation à l'environnement de l'association Eau et Rivières, labellisé Maison Nature, il assure l'accompagnement des classes dans le cadre de l'école du dehors mais aussi de classes « rivière ».



Découvrez le diaporama complet

+ SUR cotesdarmor.fr/mag188

Anne-Gaëlle Bertho et ses chevaux

Les spectacles équestres, c'est son dada

Depuis son premier spectacle avec Praline, une jument promise à l'abattoir qu'elle a su remettre d'aplomb à force de patience et de bienveillance, Anne-Gaëlle Bertho a tracé sa voie. Celle d'une artiste-équestre de renom, acclamée en Europe, à la tête de sa propre écurie à Guerlédan et qui met le bien-être animal au-dessus de tout.

De tous les animaux domestiques, le cheval est souvent considéré comme le plus gracieux. Une noble bête au port altier, à l'histoire intimement liée à celle de l'homme, avant que la mécanisation ne vienne perturber cette longue relation. S'ils sont aujourd'hui nettement moins utilisés qu'il y a encore un siècle pour le transport et le travail aux champs, les fidèles équidés gardent encore une belle cote de popularité. Ce n'est pas Anne-Gaëlle Bertho qui va dire le contraire. La jeune femme de 25 ans originaire de Saint-Guen, dans la commune nouvelle de Guerlédan, est artiste-équestre de profession. Elle en est même l'une des plus réputées, grâce à un spectacle qu'elle présente avec quatre chevaux, un poney et son fidèle chien Lucky. Unique en son genre, ce « horse show » l'est par l'approche sans contrainte (sans enrênement) de la pétillante dresseuse qui s'en explique : « C'est moi qui m'adapte à mes chevaux et non l'inverse, en modifiant au besoin l'ordre des figures et le programme de la représentation. Je donne un cadre dans lequel évoluer, mais les animaux ont aussi une grande liberté de mouvement. Leur bien-être est essentiel. Il faut qu'ils soient heureux et s'amuse. C'est, je crois, l'une des clés de ma réussite. »

Un talent inné

Ses représentations sont acclamées partout en France et dans des pays voisins comme l'Allemagne, l'Autriche ou le Danemark. À la voir évoluer si naturellement avec sa petite ménagerie, comme si elle parlait le même langage, difficile de s'imaginer qu'Anne-Gaëlle Bertho n'a qu'une

expérience de dix ans à peine dans ce milieu. « Contrairement à certaines petites filles qui pratiquent très tôt l'équitation, j'ai longtemps préféré la gym et le basket. Mais un jour, à 15 ans, ma meilleure amie Anne-Laure m'a proposé une promenade équestre et ça a été le coup de foudre. » Déterminée, fonceuse de caractère et dotée d'un talent inné, l'adolescente parvient à convaincre ses parents agriculteurs d'acquiescer à un cheval. Ce sera Praline, une ponette boiteuse, si mal en point que l'euthanasie n'est empêchée que grâce aux bons soins de sa nouvelle protectrice, qui se souvient avec émotion : « Patiemment et à force de travail, je l'ai stimulée et nous avons commencé à faire ensemble quelques petits tours. » En 2013, Anne-Gaëlle s'inscrit à son premier concours équestre, Le Pied à l'étrier, organisé à l'hippodrome d'Yffiniac. « J'étais la plus jeune mais je l'ai gagné. Idem l'année suivante, cette fois avec Albakane, une autre jument remise en forme. Éric Gauthier, artiste équestre de Lamballe, m'a alors invitée à me produire aux Jeudis du Haras. Ma carrière était lancée. »

L'expérience Animal Academy

Conviée en 2017 au prestigieux salon international de Hanovre, Anne-Gaëlle Bertho entre alors dans une autre dimension et devient une figure en vue du monde du cheval, où son approche bien-



ILLUSTRATION YANN LESACHER

veillante des animaux est saluée. Avec environ 200 spectacles à son actif et quelques passages télé, notamment pour l'émission de TF1 Animal Academy, la Costarmoricaïne jouit d'une solide réputation. Grâce à ce succès, elle a aussi pu démarrer avec son compagnon

“ C'est moi qui m'adapte à mes chevaux ”

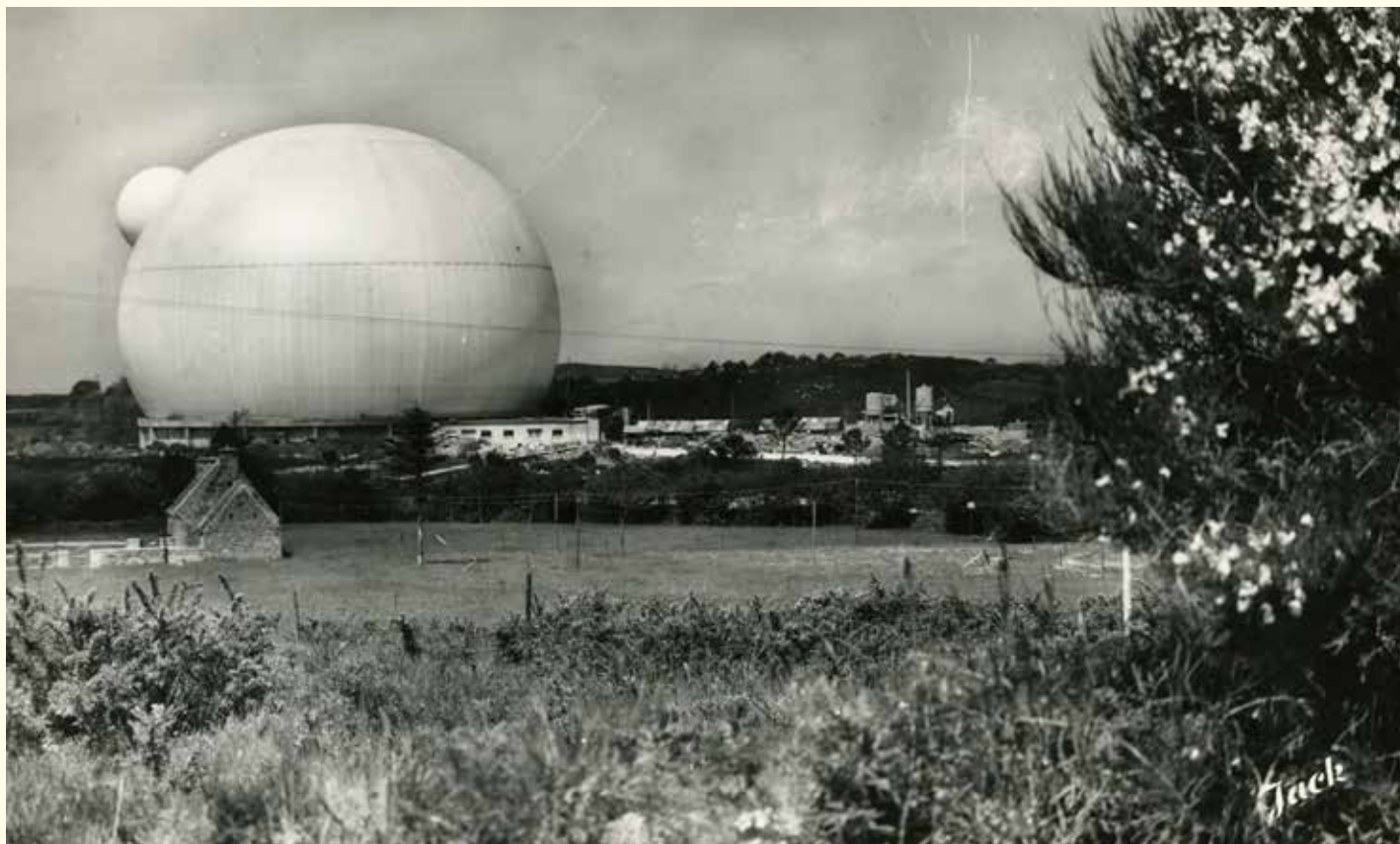
Mehdi Fortin, lui-même cavalier-voltigeur de formation, une activité parallèle de pension et de commerce de chevaux ibériques, dans l'écurie aménagée dans la ferme familiale de Saint-Guen. « Au total, nous disposons de 23 boxes, d'un manège, d'une aire d'évolution et de près de six hectares de prés », précise-t-elle avec fierté. Des travaux qui ont pu être entrepris pendant la longue pause liée à la pandémie de Covid. « Heureusement, les spectacles reprennent petit à petit depuis quelques mois. Mes chevaux sont contents, ils n'attendaient que ça... et moi aussi! »

◀ Régis Delanoë

L'aventure des télécoms

Le radôme a 60 ans

Les Côtes d'Armor, ce sont aussi un patrimoine industriel parfois étonnant, comme le radôme de Pleumeur-Boudou, qui témoigne de la formidable aventure des télécoms dans le Trégor.



▲
Le radôme a surgi de terre dans la campagne trégorroise en 1961.

Avec sa boule blanche qui domine la côte de Granit rose, à Pleumeur-Boudou, le radôme est l'un des monuments les plus populaires des Côtes d'Armor, et témoigne de l'implantation réussie, durant les Trente Glorieuses, d'industries de pointe en Bretagne. En effet, dès la IV^e République, les dirigeants français ont tenté d'impulser des mesures de décentralisation, particulièrement dans le domaine économique. En 1955, la commission Sudreau travaille ainsi à l'installation en région d'établissements publics, une tâche qui ne suscite guère l'enthousiasme des hauts fonctionnaires, à une exception, celle du directeur du Centre national d'études des télécommunications (Cnet), Pierre Marzin. Lannionais de naissance, il est en

contact avec des élus bretons et trégorrois qui s'inquiètent du déclin économique de la région. À l'époque, Lannion ne compte que 7 000 habitants, Guingamp à peine 10 000. Un très efficace lobbying se met donc en place pour faire du Trégor un pôle international de télécommunications.

Éloge de la « Marzinet »

Il est vrai que Pierre Marzin est, dans l'après-guerre, une sommité dans son domaine. Ce polytechnicien, né en 1905, est à l'origine de plusieurs innovations dans le monde des PTT (Postes, télégraphes et télécommunication). Dans les années 1930, il a mis au point la première membrane pour les combinés téléphoniques, surnommée la « pastille Marzin ». Avant la

guerre, il invente également un système doublant la capacité de transmission des fils téléphoniques, rebaptisé dans le milieu la « Marzinet ». Bien plus tard, en 1970, il est à l'origine du « Platon », le « Prototype lannionais d'autocommutateur temporel à organisation numérique », à savoir le premier commutateur téléphonique électronique.

Ce brillant scientifique n'a pas oublié ses origines bretonnes et, à force d'abnégation, il obtient du pouvoir gaulliste l'implantation d'une antenne du Cnet à Lannion. Le 19 mai 1960, le ministre des PTT vient poser la première pierre des bâtiments. En septembre suivant, c'est le général De Gaulle en personne qui visite le chantier. Lannion se transforme avec l'arrivée de nombreux ouvriers et ingénieurs.

► Le radôme abrite désormais un musée des télécoms.

Un radôme dans le Trégor

En 1961, les premiers bâtiments sont achevés dont le plus spectaculaire est situé à Pleumeur-Bodou. Il s'agit du radôme, une énorme boule de 50 mètres de haut, posée au milieu de la campagne trégorroise. Elle abrite une antenne radar pour capter les communications par satellite.

En effet, la course à l'espace vient de débiter entre les USA et l'URSS. Les Soviétiques sont parvenus à lancer leur premier satellite, Spoutnik, en 1957. En réponse, les Américains développent un programme spatial ambitieux, visant particulièrement à renforcer les communications avec leurs alliés européens. Les Français répondent favorablement et acquièrent une antenne de transmission, celle qui est installée dans le radôme.

Le 10 juillet 1962, le satellite Telstar est lancé depuis Cap Canaveral. Le lendemain, les ingénieurs français parviennent à capter son signal et des images en provenance de la station d'Andover dans le Maine, qui possède un radôme jumeau. Il s'agit de la première liaison télévisée intercontinentale réussie. Elle apparaît aussitôt comme une revanche du camp occidental après Spoutnik.

La Tregor Valley

Outre le Cnet, Pierre Marzin use de son influence pour le développement industriel du Tregor. En 1968, Alcatel s'implante dans la région. Guingamp ac-



PHOTO BRUNO TORRUBIA

cueille l'AOIP, une usine de téléphones. Durant ces années, la population de Lannion triple et la ville fusionne avec plusieurs communes alentour. L'aérodrome est agrandi et réaménagé pour accueillir des liaisons régulières avec Paris. Elles sont destinées aux cadres du Cnet et à leurs familles. En 1971, Pierre Marzin est élu maire de Lannion, puis sénateur. Le développement du Trégor est toutefois interrompu par des crises qui touchent régulièrement un monde des télécoms où les évolutions technologiques sont très rapides. Dans les années 1980, l'usine AOIP ferme ainsi à Guingamp, plongeant la ville dans le marasme. Régulièrement, les centres de recherche à Lannion ont enregistré des coupes claires dans leurs effectifs. De plus, dans les

années 1980 et 1990, les transmissions intercontinentales par satellite sont détrônées par celles par câbles sous-marins et par la fibre optique.

L'antenne du radôme est retirée du service en 1985, mais il est décidé de la conserver en témoignage. Le site de Pleumeur-Bodou est classé au titre des monuments historiques en 2000, et devient quelques années plus tard la Cité des télécoms. Le radôme devient alors le musée des télécommunications.

À partir des années 1990, on commence à parler de « Tregor Valley », avec l'implantation de sites universitaires. Un clin d'œil à la Silicon Valley en Californie. Lannion connaît d'ailleurs un nouveau boom économique vers 1999-2001, avec l'implantation de nombreuses PME et PMI spécialisées dans l'optique et la fibre, avant que l'activité ne connaisse des difficultés.

Enfin, l'aventure des télécoms dans le Trégor est l'histoire d'une décentralisation industrielle qui a réussi et profondément transformé le pays de Lannion considéré, encore aujourd'hui, comme un pôle d'excellence en recherche scientifique. ◀

Erwan Chartier-Le Floch

◀ La première liaison télévisée intercontinentale, le 11 juillet 1962



PHOTO DR

Le radôme, Cité des télécoms

Rendez-vous le 17 septembre

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, et dans le cadre du 60^e anniversaire du radôme, la Cité des Télécoms de Pleumeur-Bodou propose, le samedi 17 septembre, le spectacle « Une autre petite histoire du radôme », un récit avec mise en lumières et images projetées sur la surface du radôme.

► Renseignements et programme : cite-telecoms.com



Lénaïg Corson

Joueuse de rugby professionnelle

Propos recueillis par Kristell Hano. Photo : France rugby Vincent Inigo

Originaire de Vieux-Marché, Lénaïg Corson est une joueuse de rugby professionnelle engagée dans le sport féminin et l'environnement. Elle commence la pratique de l'athlétisme à six ans et s'y épanouit pendant quatorze ans grâce aux coaches des clubs de Ploumilliau, Bégard et Lannion. À l'âge de 20 ans, elle décide de changer de discipline et essaye par hasard le rugby, qu'elle n'a jamais pratiqué malgré un père entraîneur au club du Rugby Kreiz Treger de Vieux-Marché. Après son premier entraînement, plus rien n'arrêtera son ascension : sélections en équipe de France en rugby à XV et à VII, médaille de bronze en Coupe du monde en 2017 (rugby à XV), joueuse au Stade français Paris depuis 2018. Alors qu'elle entame une nouvelle étape de sa carrière dans le championnat anglais, elle s'est prêtée pour nous au jeu du portrait chinois.

Ah, si j'étais...

Un animal – Le kangourou. Un souvenir d'Australie. À l'âge de 20 ans, j'y suis allée seule pour apprendre l'anglais et prouver que je pouvais être autonome et indépendante. Le kangourou rebondit tout le temps. J'ai connu des échecs dans la vie, mais j'ai su rebondir.

Un mot – Ensemble. Dans mon sport, on n'est rien sans l'autre. C'est comme pour l'urgence climatique qui est un de mes combats, on doit agir tous ensemble pour être plus efficaces.

Un lieu – Le Trégor. En particulier la maison familiale et Trégastel, c'est le lieu où je me ressource.*

Une chanteuse – J'aime bien Céline Dion, c'était la chanteuse préférée de mon père. Dans ma jeunesse, on l'écoutait toujours dans sa voiture. Et lors des soirées rugby, tout le monde chante du Céline !

Un plat – Les galettes. J'aime les choses simples dans la vie ! C'est ma madeleine de Proust. Ma grand-mère adorée nous en faisait toujours le vendredi midi.

Un objet – Ma gourde. Je l'emène partout avec moi, en réunion, en voiture, dans mon sac à main autant que dans mon sac de sport. Depuis le confinement, je suis rentrée dans une démarche « zéro déchet ». J'essaie à tout prix de diminuer le poids de ma poubelle jaune. Dans mon club également, nous sommes passés de 75 000 bouteilles utilisées par an à 15 fontaines à eau.

Une idole – Marie-José Pérec. Quand j'étais jeune, je rêvais d'être comme elle. Mon rêve de jeune fille est devenu réalité en ayant eu la chance de porter le maillot de l'équipe de France.

* Lénaïg Corson fait partie de l'association « Côte de Granit rose-Respect et Protection » qui souhaite inscrire la côte au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. L'association recherche des bénévoles et des financements pour porter ce projet.



École handisport de Saint-Brieuc

Une école de vie

Le Comité départemental handisport, accompagné par le Département, a tout récemment créé l'école handisport de Saint-Brieuc qui s'adresse aux enfants de 6 à 14 ans. Une première en Côtes d'Armor.

Ce mercredi après-midi de juin, quatre enfants âgés de 7 à 11 ans, souffrant de divers handicaps physiques, s'essayent gaiement au tennis de table dans la salle des Grands-Chemins, à Ploufragan. Entre deux exercices, Axel, 10 ans, se confie : « Je viens à l'école handisport depuis le début de l'année et ça a changé ma vie. Je me sens plus à l'aise, entouré d'autres enfants handicapés. En classe, je suis le seul handicapé, je suis différent des autres. Ici je ne me trouve pas différent et je me suis fait de nouveaux amis... Mon sport préféré, c'est le tir à l'arc. »

L'école handisport de Saint-Brieuc, première structure de ce type en Côtes d'Armor, a démarré ses activités en janvier 2022. « Il n'y avait aucune école dans le département qui accueille les tout jeunes, de 6 à 14 ans, explique Gweno-la Le Collen, du Comité départemental handisport. Bien sûr, il y a 23 clubs qui sont soit 100 % handisport, soit qui consacrent des tranches horaires aux personnes en situation de handicap, mais ils s'adressent aux grands adolescents et aux adultes. Concernant les enfants, il existe

très peu de structures qui peuvent les accompagner, et chacune d'elles ne leur propose qu'une seule activité sportive. »

Le constat du Comité est donc qu'il faut développer la pratique handisport chez les plus jeunes pour que, plus tard, ils adhèrent à un club handisport ou semi-handisport. « Nous n'avons pour l'instant que quatre enfants, l'objectif, à terme, serait d'en accueillir une dizaine », indique Adrien Billion, l'animateur sportif recruté pour lancer l'école. Pour l'heure, Gabriel, 7 ans, Axel, 10 ans, Fabien, 11 ans et Etsteban 7 ans ont pu s'initier à diverses activités sportives : athlétisme, tir sportif, sarbacane, boccia, tir à l'arc, natation et tennis de table.

De nouvelles activités pour cette rentrée

Émilie Gicquel est venue accompagner son fils Gabriel, en fauteuil roulant. « Cette école lui permet de découvrir plu-

« Ici, je ne me sens pas différent »

sieurs sports adaptés au handicap, ce qui était impossible à trouver auparavant, avec l'idée de peut-être pouvoir s'inscrire plus tard dans un club handisport. Depuis qu'il a commencé, le bilan est très positif, il rencontre d'autres enfants porteurs de handicap et des amitiés se sont nouées. »

« L'école s'adresse à des enfants en situation de handicap physique ou sensoriel (visuel, auditif...), explique Adrien, mais on peut y retrouver des enfants cumulant des handicaps physique et psychique légers. Pour autant, attention, il ne s'agit pas de sport adapté*, on est bien dans le handisport. »

En cette rentrée, l'école propose de nouvelles activités : cycle basket-fauteuil, sports de précision, escrime, un cycle sports-nature (kayak, etc.) et un autre de danse découverte. « On aimerait aussi les ouvrir sur le sport de haut niveau, poursuit Adrien, les emmener voir des matchs de football à Saint-Brieuc, du rink-hockey à Ploufragan, du basket-fauteuil à Lan-nion. Il s'agit de les ouvrir sur les valeurs du sport, donc les valeurs de la vie. »

Bernard Bossard

* Le sport adapté s'adresse aux personnes souffrant d'un handicap psychique ou mental.

► handisport-cotesdarmor.org

► Contact : Comité départemental handisport

Tél. 02 96 76 25 51 / 06 81 78 42 17

► Un guide des associations accueillantes *Activités physiques adaptées en Côtes d'Armor 2022*, édité par le Département, est à retrouver sur cotesdarmor.fr

► Le petit Gabriel Gicquel s'essaie au tennis de table, sous la houlette d'Adrien Billion, animateur sportif.



PHOTO THIERRY JEANOT



Handisport Révélez vos talents

Le Comité régional handisport propose à tout sportif en situation de handicap moteur, âgé de 16 à 35 ans, de participer à une journée de détection de futurs compétiteurs en sports nautiques (kayak, voile), le samedi 17 septembre à Quiberon. L'objectif est ambitieux : former de futurs médaillés dans les compétitions paralympiques.

► Contact : cd29camille@gmail.com

Plan départemental de formation théâtre Retrouver le goût du jeu

Faire du théâtre a mille vertus : gagner en confiance en soi, vivre des rapports humains chaleureux, goûter à l'expérience de la scène... Or, on s'en doutera, la crise sanitaire a mis à mal ces pratiques : arrêt des ateliers, cours en visio... Résultat : une baisse de fréquentation de 50 %, des enseignants de pratique théâtrale démunis, et un plan départemental de formation théâtre à l'arrêt. Ce dernier redémarre, porté par la compagnie Vis Comica. En juillet, 20 participants se sont ainsi retrouvés au Bas-Chemin, à Quessoy, pour 10 jours de formation.

PHOTO THIERRY JEANNOT

Lundi 18 juillet, Quessoy, comme toutes les Côtes d'Armor, était écrasée sous une chaleur suffocante. Pourtant, au Bas-Chemin de la compagnie Vis Comica, il régnait une ambiance aussi joyeuse que studieuse, et un plaisir visible de partager ce « laboratoire de recherche théâtrale » lors des ateliers prévus sous le chapiteau monté pour l'occasion, dans le petit théâtre ou à l'ombre des arbres. Parmi la vingtaine de stagiaires, des profs de français certifiés théâtre en collège ou lycée, des comédiens qui animent des ateliers de pratique... Toutes et tous étaient là à l'invitation de Nathalie Tarlet, directrice de la compagnie Vis Comica, à qui le Département vient de confier la mise en place du plan départemental de formation théâtre, monté en collaboration avec la comédienne et metteuse en scène Anouch Paré, et assuré jusqu'en 2019 par le Théâtre de Folle Pensée.



PHOTO THIERRY JEANNOT

▲ Anouch Paré, à droite sur la photo, lors d'un atelier sur le texte. « Cette crise sanitaire a généré beaucoup de fragilités, dans le milieu du théâtre comme ailleurs. Retrouver de la ressource en soi est essentiel. »

Chant, percussions corporelles...

Au programme de cette sixième journée sur les dix que comptait cette formation, un exercice en binômes pour faire dialoguer les regards et les corps, suivi d'un autre sur un court dialogue écrit avec Anouch Paré en matinée. Et dans l'après-midi, un atelier de chant, conduit par Thierry Grolaud, chef de chœur, ou encore un atelier consacré aux percussions corporelles, avec Boureima Kienou, chorégraphe. « Ce plan de formation s'adresse prioritairement aux personnes qui proposent un enseignement spécialisé du théâtre dans une école de théâtre municipale, intercommunale, privée ou associative des Côtes d'Armor, explique Nathalie

Tarlet. Son objectif, proposer des espaces de questionnement, de mise en jeu, d'ouverture et d'échanges autour du théâtre, et

On recharge nos batteries

▲ Atelier chant, mené par le chef de chœur Thierry Grolaud, lors du stage de théâtre organisé du 11 au 23 juillet sur le lieu de la compagnie Vis Comica, dirigée par Nathalie Tarlet, à Quessoy.

partager des outils de transmission et de création. Au-delà, se donner à soi et aux autres, joyeusement, se donner du temps pour créer des espaces de rencontres, pour ré-éprouver la justesse de nos gestes, la puissance de l'imagination... C'est un chantier qui nous semble nécessaire après ces périodes de restrictions et d'apathie. »

C'est l'heure du déjeuner, au « petit bar », à l'abri de la chaleur intenable. L'occa-

sion d'en savoir un peu plus sur ce que sont venus chercher les participants de cette formation. « C'est la multiplicité de l'approche artistique qui m'a motivée, entre chant, théâtre, danse et clown. Tout est lié, ce qui donne au stage une grande cohérence », note Caroline Bauduin, directrice de l'école de théâtre Les 3 Coups à Paimpol. Maud Chevalier, professeur de lettres en collège et adepte de la pratique théâtrale avec ses élèves, évoque « un stage qui permet de repartir avec un bagage d'une grande richesse. Il fallait que je me nourrisse car à un moment on se vide ». Ce besoin de se ressourcer, est d'ailleurs clairement souligné par tous les participants : « On recharge nos batteries et on retrouve de l'envie », résume Morgane Jéhanin, comédienne et encadrante d'ateliers.

▲ Stéphanie Prémel

► Renseignements : Tél. 02 96 42 55 24
formation.pdf22@viscomica.org



Portrait de Nathalie Tarlet

► +SUR
cotesdarmor.fr/mag188

Maxwell Farrington

Crooner australien à la sauce binicaise

En 2017, un jeune Australien débarque à Saint-Brieuc, le nez au vent. Dans sa valise, une dégaîne et un flegme inénarrables... Cinq ans plus tard, il régale le Chaland à Binic, compte à son actif une foule de concerts et quatre albums, en solo ou avec Dewaere et Le SuperHomard. Qu'on se le dise, Maxwell Farrington a un talent fou.

« Ici, j'aime les plages, le climat, les gens sont cools, et puis il y a du super vin, du pain et du fromage », démarre Maxwell Farrington, petites moustaches à la Zorro et charmant accent anglais, aussi atypique que son parcours de doux-dingue. Le jeune Maxwell grandit à Brisbane, dans l'Est de l'Australie, et débute par l'hôtellerie à 14 ans. À 17 ans, le jeune homme découvre le karaoké. Un vrai déclic. « J'y allais religieusement tous les jeudis. J'ai adoré ça, cette performance de ceux qui donnaient tout, peu importe la technique. » Deux ans plus tard, il apprend deux accords de guitare avec un copain. « Le soir-même, j'ai composé deux chansons », se souvient-il. Une voix de crooner comme on n'en fait plus, une aisance venue de nulle part pour composer, les bases sont posées.

Les Inrocks, Rock&Folk... des critiques unanimes

En 2013, cap vers l'Angleterre, « comme beaucoup d'Australiens ». C'est la douche froide : « Pas d'argent, pas de travail. » Direction Marseille, puis Toulouse. Deux ans de vaches maigres pendant lesquels il joue dans des groupes... et fait une rencontre décisive : sa compagne. Saint-Brieuc, on y arrive. 2017, il y suit sa copine. « Tant mieux, j'en avais tellement marre de la chaleur », soupire Maxwell. Là, tout s'accélère. Il rencontre le DJ Julien Tiné qui lui présente Julie Budet, alias Yelle, laquelle lui signale que Ludo Lorre, alors patron du Chaland qui Passe à Binic, cherche un cuistot. Emballé, c'est pesé pour l'Australien « passionné de cuisine, une forme de méditation », qui rejoint le bistrot, fief

de la Nef D Fous et de son Binic Folks Blues Festival. Yelle lui présente aussi Marc Aumont qui cherche un chanteur pour son nouveau groupe de noise punk, Dewaere. Avec une telle voix, l'affaire est

« Le karaoké, j'y allais tous les jeudis »

vite conclue et les concerts s'enchaînent. 2019, autre tournant. Pendant les balances de Dewaere à la Boule-noire, à Paris, la voix de ce « caméléon avec une vraie personnalité » comme le dit Marc Aumont, tape dans l'oreille de Christophe Vaillants, alias le SuperHomard. Coup de foudre musical et amical. Pendant le confinement, ils composent, s'échangent des

demos, et deux ans plus tard, accouchent d'un premier album, *Once. Les Inrocks, Libération...* Les critiques s'enflamment pour ce petit bijou de pop orchestrale. La suite ? Des concerts et trois autres albums avec Dewaere, SuperHomard... et en solo, car l'énergumène est aussi un véritable couteau-suisse musical : multi-instrumentiste, auteur, compositeur, il sait tout faire. On l'aura compris, derrière son allure indolente, ça bouillonne. Ce n'est pas Ludo Lorre qui dira le contraire : « C'est un crooner d'exception à la sensibilité remarquable, qui peut se transformer en un terrible lion fraîchement lâché dans l'arène dès qu'il entre en scène. » On prend le pari, ce décalage déroutant entre puissance créative et flegme vapoureux n'a pas fini de nous faire vibrer. ▶

Stéphanie Prémel

▶ dewaereband.bandcamp.com
 ▶ [maxwellfarringtonmusic](https://www.facebook.com/maxwellfarringtonmusic)
 ▶ [lesuperhomard / dewaereband](https://www.facebook.com/lesuperhomard)
 ▶ [maxwellfarrington](https://www.instagram.com/maxwellfarrington)
 ▶ [mfarrington_lesuperhomard](https://www.instagram.com/mfarrington_lesuperhomard)
 ▶ [dewaereband](https://www.facebook.com/dewaereband)

Retrouvez la discographie de Maxwell Farrington

▶ +SUR cotesdarmor.fr/mag188



▶ Maxwell Farrington au Chaland qui passe à Binic, où il officie en tant que cuistot.

La ferme du Clos du Val

Un air d'Italie chez Fanny

Daphnée et Fanny
en compagnie
du jeune buffle
Tadam et de Silbo.

Depuis mai 2017, dans sa ferme du Clos du Val, à Plédéliac, Fanny Bertrand élève des bufflonnes dont le lait permet de produire la traditionnelle mozzarella. Un élevage unique dans le département.

En 2015, Fanny Bertrand, alors monitrice d'équitation, décide de se reconverter. Elle choisit le monde agricole mais souhaite se lancer dans un élevage atypique. Sa rencontre avec une bufflonne de huit mois nourrie au biberon dans un élevage à Languidic (56) la conforte dans son choix. Elle produira bientôt ses premières mozzarellas bretonnes. « *Il a fallu deux ans pour que mon projet mûrisse, j'ai fait un stage d'un mois à l'étranger et ensuite j'ai tout appris toute seule* », nous explique l'éleveuse. Pas toujours évident, car elle doit parfois composer avec des bufflonnes de 700 kg, dociles et proches de l'homme mais qui ont un caractère bien trempé. « *Elles peuvent être têtues et susceptibles. À leur contact, il faut être ferme mais trouver le juste milieu pour ne pas les opprimer. Ce sont elles qui imposent leur rythme de production de lait* », raconte Fanny. Dans son exploitation, les bufflonnes, qui s'acclimatent très bien à notre région, produisent actuellement 15000 litres de lait par an. L'objectif est d'atteindre 35000 litres. La production se fait à petite échelle car cet animal rustique est une espèce à part entière qui produit moins de lait que la vache, mais plus longtemps. Ce lait permet de fabriquer des fromages doux et onctueux. Plus riche en protéines et minéraux que les laits de vache, chèvre, brebis, et plus pauvre en cholestérol, il est aussi plus gras (80 mg de matière grasse contre 40 mg pour celui de la vache) mais néanmoins plus digeste.

La mozzarella est un fromage à pâte filée

obtenu par étirement du lait caillé. Elle tire son nom de sa dernière phase de fabrication où la pâte est « *mozzatta* », coupée en morceaux. L'agricultrice, qui élève ses bufflonnes à l'herbe et au foin, produit de la mozzarella bio dont elle façonne les boules à la main. Elle développe petit à petit son activité et possède aujourd'hui une quarantaine de bufflonnes et deux buffles. Accompagnée de Daphnée, une ancienne stagiaire embauchée à mi-temps, Fanny Bertrand propose également des yaourts, du fromage blanc et du fromage frais à tartiner qu'elle a baptisé Tarti'buffle. L'année dernière en période de Noël, elle a même fabriqué en petite quantité de la tomme, car même si la mozzarella se déguste toute l'année, elle connaît une saisonnalité de consommation. Souvent cuisiné de mai à septembre en salade ou en fameuse tomate-mozzarella, ce fromage peut se déguster toute l'année et également en plat chaud sur une pizza ou encore panée (recette à suivre). Vous retrouvez les produits de Fanny Bertrand à la Biocoop de Lamballe et de Saint-Alban, à l'épicerie de Plédéliac, à la ferme de Marie-Jeanne à Andel, sur les marchés avec la fromagerie Darley... (pour le moment, il n'y a pas de vente à la ferme).

Kristell Hano



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

► lcdv.fr

LA RECETTE

Mozzarella panée à l'anglaise

PROPOSÉE PAR FANNY BERTRAND



PHOTO DR

Ingrédients

- Mozzarella
- 2 œufs
- Farine
- Chapelure
- Huile

Préparation

- Couper les morceaux de mozzarella en gros dés ou en grosses frites.
- Battre les œufs dans un bol.
- Mettre la chapelure dans un récipient et la farine dans un autre.
- Rouler chaque dé dans la farine puis dans l'œuf et la chapelure deux fois.
- Chauffer l'huile dans une poêle ou une friteuse et faire frire les dés de mozzarella panés.
- Quand ils commencent à ramollir, les sortir et les égoutter. Servir immédiatement.

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°189. Retrouvez la solution du magazine n°187 dans le sommaire.

L'école du dehors la facilité Déclic relatif au taf de G. Magnan	Les traits les empruntent (photo) Les migrants le sont en peignant	Ne se font pas sans tours Salamé chez elle	Chiffres et lettre Le 22 est aussi celle des JO 2024	Mère de bardot Ce que vaut le silence	Féminin avec Léanig Corson Grève que Maxwell Farrington ne redoute pas Cuivre en symbole	Activité de couloirs d'Handisport Romains d'Illyrie	Ce que n'est pas le blé noir À l'origine de clichés au collège
Espace couvert de l'écurie Bertho F.M. Arouet				Moissonner le sarrasin (le) Lentille bâtarde			
				À n'en pas douter... c'est aigre		Kif-kif bourricot On clique dessus	
Chef de cour Vénéneuses telles des amanites		Allures de vedettes En mauvais état			Fit les manchettes		
				Futur antérieur ou homme du passé		Être au septième ravit Exposition de fauves	
Notabilités anglaises Parfois décisive, ballon au pied							Qui en tient une couche
						Indication de girouette Petit bout	La réflexion des collégiens l'est grâce à des rencontres
C'est la règle As dans le collimateur		Assaots (en gallo), dont G. Magnan assure le reportage					Possessif S'échappe de la bergerie
						La boum, des ados du collège Le-Flem Son coup est un rhume Tel un aménagement relevant du CD22	
Hollande et Gallois	Celle de Maxwell Farrington serait plutôt nonchalante	Odeur qui flatte les narines	Il porte bien la culotte Embobeliné	Spectacle qui a son plan de formation dans le 22 « Cri » des indignés Ville de Hongrie	Pas resté insensible		Lieu de décisions Pas baissé les bras
Bois	Article C'est plus qu'un Comité pour les JO 2024	Ce qu'est devenu le fameux radôme Se gagnent par des revers			Elle gronde ou brille au firmament Tirées du quotidien		
Productions d'eiders Depuis Bel-Air, on en aperçoit une			Celle des garçons-filles fait débat au collège Presque au sud	Un destinataire des recherches de Noémie Fait de			Rouleau de cuisine
			C'est fort de café			Mer parsemée d'îles	
Le budget du CD 22 fut examiné à celle du 20 juin				Elle permet aux licenciés d'Handisport de faire des touches			



Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°187

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine Côtes d'Armor n°187 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

COLLET Anne / PLERIN
FRIQUET Marguerite / CHÂTELAUDREN
GUINARD Hélène / SAINT-BRIEUC
LE BLANC Lucie / QUINTIN
LE COËNT Colette / SAINT-BRIEUC

LE MEUR Daniel / ETABLES-SUR-MER
LE PHILIPPE Francine / LOSCOUËT-SUR-MEU
PIGEAULT Corinne / EVRAN
POIDEVIN Danièle / LANCIEUX
SERANDOUR Hélène / LA HARMOYE

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
 Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 21 septembre 2022.

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!



Erven Léon
Conseiller départemental
du canton de Perros-Guirec

**Groupe
de l'Union
du centre
et de la droite**

Entretien Collège Diwan à Perros-Guirec : quelles sont les intentions de la majorité de gauche ?

La création à Perros-Guirec d'une annexe du collège Diwan de Plésidy est un projet soutenu par de nombreux parents d'élèves du Trégor de l'association Diwan.

Qu'attendez-vous du Département ?

Depuis plusieurs mois, des parents d'élèves membres de l'association Diwan et des élus interpellent le président du Conseil départemental, lui-même bretonnant, pour qu'il s'engage en faveur de ce projet de collège Diwan à Perros-Guirec afin de soulager le site de Plésidy visiblement saturé aujourd'hui. Jusqu'ici, en réponse, nous n'avons que le silence et une fin de non-recevoir. Moi-même, je n'ai eu que des réponses évasives du vice-président chargé de l'Éducation le 11 juillet dernier en séance de commission permanente. On nous a annoncé une rencontre à la rentrée entre le Département et le président de Diwan. J'espère que cela débouchera sur un engagement concret de l'exécutif départemental alors que la commune de Perros-Guirec, Lannion-Trégor Communauté et la Région Bretagne se sont déjà montrées favorables à la réalisation de ce projet sur le site du Quinquis à Perros-Guirec.

Pourquoi le Département doit-il, selon vous, s'engager dans ce collège Diwan à Perros-Guirec ?

Parce qu'il s'agit d'un projet totalement

innovant, économique et éducatif, qui permettra d'accueillir dans les mêmes locaux rénovés des travailleurs saisonniers pendant la période estivale et des collégiens de Diwan en internat durant l'année scolaire. L'engagement du Département, notamment financier, est nécessaire parce que c'est la collectivité en charge des collèges. Par ailleurs, selon Diwan, « plus de 100 enfants de son réseau sont en attente d'un collège Diwan et plus de 1 000 élèves de primaire sont scolarisés en filière bretonne à moins de 35 km de Perros-Guirec ». Et puis, il y a une question de cohérence politique. En mai 2021, sous notre mandature, nous avons adopté un schéma départemental en faveur des langues de Bretagne en Côtes d'Armor. Dans ce schéma, notre collectivité affirme sa volonté forte de soutenir les langues régionales (breton et gallo) en faisant de la transmission de la langue bretonne une priorité pour développer le nombre des locuteurs. Aujourd'hui, en Côtes d'Armor, « chez les locuteurs de moins de 40 ans, près de 70 % d'entre eux ont appris le breton à l'école ». Dès lors, on ne comprendrait pas que la majorité de gauche refuse de soutenir ce projet de collège Diwan à Perros-Guirec qui s'inscrit pleinement dans le schéma départemental des langues régionales avec la volonté de transmettre le breton aux jeunes générations. ◀



Jean-Marie Benier
Vice-président
du Département
délégué aux
Ressources
humaines et
au Dialogue
social. Conseiller
départemental du
canton de Plérin

Les collégiens costarmoricains ont repris le chemin de l'école en cette rentrée 2022. L'ensemble des professeurs, personnels administratifs et éducatifs, et des agents techniques départementaux déployés dans les collèges ont également repris leur poste afin d'accueillir dans les meilleures conditions nos jeunes Costarmoricains pour une nouvelle année scolaire.

Le Département : un rôle essentiel dans l'éducation des jeunes Costarmoricains

L'éducation est un service public assuré par l'État et par les collectivités territoriales : les communes gèrent les écoles primaires, le Département les collèges publics et la Région les lycées publics. Le Département des Côtes d'Armor



Lisa Thomas
Conseillère
départementale
du canton
de Pléneuf-Val-André

Une nouvelle année scolaire démarre après deux mois de vacances d'été placés sous le soleil et le tourisme en Côtes d'Armor. Si de nombreux foyers costarmoricains retrouvent leur quotidien sans difficulté, ce n'est pas le cas de tous, et les familles peuvent faire face à une situation financière précaire, d'autant plus en période de rentrée scolaire.

Le recours au droit, un enjeu politique en matière de solidarités humaines

La protection sociale en France est une politique centrale qui se déploie sur un très vaste panel d'aides individuelles ou fami-

Le Conseil départemental mobilisé pour la rentrée scolaire

Groupe de la majorité départementale Gauche sociale et écologique

assume pleinement sa compétence en gestion et en entretien des bâtiments et des logements de fonction, en restauration collective, en investissement bâtementaire, et mène une politique éducative volontariste. Les élèves costarmoricains évoluent dans des locaux propres et sains, ils bénéficient de menus équilibrés et de qualité, ils sont sensibilisés au gaspillage alimentaire, ils profitent d'espaces extérieurs entretenus et sécurisés, ils utilisent du matériel numérique, éducatif et sportif de qualité. Tout cela passe par l'action essentielle et quotidienne des agents départementaux. L'ensemble de ces tâches est complémentaire des cours assurés par les équipes enseignantes, afin de prodiguer la meilleure éducation aux jeunes Costarmoricains.

Les agents départementaux : des femmes et des hommes en première ligne face au Covid

Ces deux dernières années, les agents départementaux déployés dans les collèges ont été largement sollicités, avec des protocoles sanitaires stricts et des mesures d'hygiène renforcées. Ils ont permis aux collégiens, aux professeurs, aux personnels administratifs et éducatifs d'évoluer dans un environnement sécurisé garantissant au maximum le maintien des enseignements. Leur investissement tout au long de la crise sanitaire s'illustre aujourd'hui encore, en cette rentrée 2022, face au risque de reprise épidémique. Agents d'entretien, cuisiniers, jardiniers, techniciens, femmes comme hommes, autant de professionnels qui agissent hors des salles de classe pour garantir la qualité du service public et la réussite éducative des

jeunes Costarmoricains. Pour cette rentrée scolaire 2022, le Conseil départemental préserve l'encadrement existant et les moyens alloués aux collèges et leurs agents. Cette rentrée est ainsi l'occasion de souligner l'engagement des agents départementaux déployés dans les collèges et la qualité de leur travail. Pour certaines et certains d'entre eux, il s'agit là de leur dernière année avant la retraite, après des milliers d'enfants rencontrés, de repas préparés ou de haies taillées, toujours avec le souci de protéger, préserver et transmettre un service public de qualité. Avec l'ensemble des conseillères et conseillers de la majorité départementale, nous souhaitons à toutes et tous une belle rentrée scolaire, faite de rencontres amicales, d'enseignements passionnants et du plaisir d'aller au collège pour apprendre mais aussi pour grandir! ◀

Recourir à ses droits pour aborder sereinement la nouvelle année scolaire

liales. Sans exhaustivité, le Conseil départemental administre le RSA, l'Allocation personnalisée d'autonomie, les aides aux loyers impayés, les chèques d'accompagnement personnalisé, les aides financières enfance et famille. L'accès aux droits et aux minima sociaux doit permettre de lutter contre la pauvreté et l'exclusion, alors même qu'une étude de la DREES de février 2022 souligne qu'un foyer éligible au RSA sur cinq n'aurait pas recours à ce droit. Par méconnaissance, difficultés administratives ou par crainte de stigmatisation, de nombreuses personnes ne bénéficient pas des aides auxquelles elles pourraient prétendre.

Les Maisons du Département, un service public accessible et de proximité

En Côtes d'Armor, il a été fait le choix de déployer sur le territoire des Maisons du Département où les usagers retrouvent l'ensemble des services départementaux à proximité. Les personnels administratifs et sociaux sont mobilisés au quotidien pour répondre aux besoins des Costarmoricaines et des Costarmoricains de tous âges, et leur permettre d'accéder aux droits auxquels elles et ils peuvent prétendre. En vue de cette rentrée scolaire, il est important de rappeler que de nombreuses

aides sont disponibles et accessibles au niveau départemental. Pour les familles rencontrant des difficultés financières pour se loger, se nourrir, payer le matériel scolaire, proposer des activités à leurs enfants, se déplacer, des solutions existent pour y faire face. Il est important de ne pas s'isoler mais de se tourner vers les services départementaux. La qualité du service public départemental est au cœur de notre engagement d'élus comme d'agent-es, d'être au plus près des besoins et des personnes. Ainsi, je me joins à mon collègue Jean-Marie Benier et vous souhaite à toutes et tous une belle rentrée scolaire en Côtes d'Armor! ◀

CONCOURS IRRÉDUCTIBLES TALENTS

2^e
ÉDITION

du
22
MARS
au
22
OCT.



INSCRIVEZ-VOUS !

Anne-Laure Jaouën
*Artisane d'art
en sellerie-maroquinerie*
**PRIX DU
SAVOIR-FAIRE 2020**

irreductiblestalents.fr

   [cotesdarmor.fr](https://www.cotesdarmor.fr)

Côtes d'Armor
le Département

